

DEL PÂTURE & DUFRANNE & RADOVANOVIC

CANDIDE

ou l'optimisme

DE VOLTAIRE

~ VOLUME 2 ~



DEL COURT

Ex Libris

Qui sont les oisifs qui m'imputent je ne sais quel "Candide", qui est une plaisanterie d'écolier, et qu'on m'envoie de Paris ? J'ai vraiment bien autre chose à faire.

*À M. Vernes
mars 1759*

J'ai lu "Candide"; cela m'amuse plus que l'Histoire des Huns, et que toutes vos pesantes dissertations sur le commerce et sur les finances (...) mais Dieu me garde d'avoir la moindre part à cet ouvrage !

*À M. Thieriot
10 mars 1759*

J'ai lu enfin, mon cher Marquis, ce "Candide" dont vous m'avez parlé ; et plus il me fait rire, plus je suis fâché qu'on me l'attribue.

*À M. le Marquis de Thibouville
15 mars 1759*

J'ai lu enfin "Candide" il faut avoir perdu le sens pour m'attribuer cette coïonnerie ; j'ai, Dieu merci, de meilleures occupations.

*À M. Vernes
mars 1759*

C'est un M. Demad, homme de beaucoup d'esprit, qui a fait "Candide, ou l'Optimisme", et qui se moque encore plus que moi des sots.

*À M. Bertrand
30 mars 1759*

J'ai mandé hier, monsieur, au bon homme Ralph, qu'il avait fait rire une excellence qui va dans le pays de l'ennui. Ce lustig en est tout ragaillard. Il dit que ce qu'il désirait le plus, dans le plus sot des mondes possibles, était de réjouir un petit nombre de gens d'esprit comme vous, qui ne sont de ce siècle en aucune manière.

*À M. le Comte de Choiseul
mai 1759*

CANDIDE

ou l'optimisme

DE VOLTAIRE

↻ VOLUME 2 ↻



Scénario

GORIAN DELPÂTURE & MICHEL DUFRANNE

Dessin

VUJADIN RADOVANOVIC

Couleur

CHRISTOPHE ARALDI & XAVIER BASSET

DELACOURT

*À Tanaïs, ma petite fée,
À Genseric, mon petit frère.
Merci à Michel et Vuja pour ce périple voltairien.*

G. D.

*Merci à...
Maria pour son soutien quotidien ;
Gorian et Vuja qui, malgré les « circonstances », se sont donnés à fond ;
Christophe et Xavier dont j'aime « trop » le travail ;
J. D. qui, sans être là, est toujours bien présent ;
E. K. qui trouvera peut-être une nouvelle occasion d'être bruxelloise ;
Celles et ceux - de chez Delcourt, TpT et DelSol - qui ont permis à ce livre de vivre sa vie.*

M. D.

*Je dédie cet album à Anne L. et David S. the ENAAI's awesome team, des bises les amis.
Aux copains de l'atelier sans nom, Clem, Ju, Jojo et Xav.
Et enfin, à Mathieu D. et à Noé C., bienvenue les petits !*

C. A.

*Merci à Michel et Gorian pour leur extraordinaire coopération, leur immense compréhension et leur belle amitié...
Je suis ravi de la publication de notre deuxième album suite à ce travail d'équipe.
Merci à Delcourt pour l'occasion donnée et la confiance accordée.
À Christophe et Xavier : « Great job, guys ! »*

V. R.

Résumé

Candide est un jeune garçon vivant au château du baron de Thunder-Ten-Tronckh. Il y a pour précepteur Pangloss, dont la philosophie consiste à dire que nous vivons dans le meilleur des mondes possibles. Il découvre le monde tel qu'il est vraiment le jour où il est chassé de ce cadre de vie idéal pour avoir osé poser les yeux sur sa cousine, la belle Cunégonde. Après avoir été confronté à la faim, à la guerre, au naufrage et à l'inquisition, Candide retrouve enfin l'objet de ses premiers émois qu'il croyait pourtant morte...



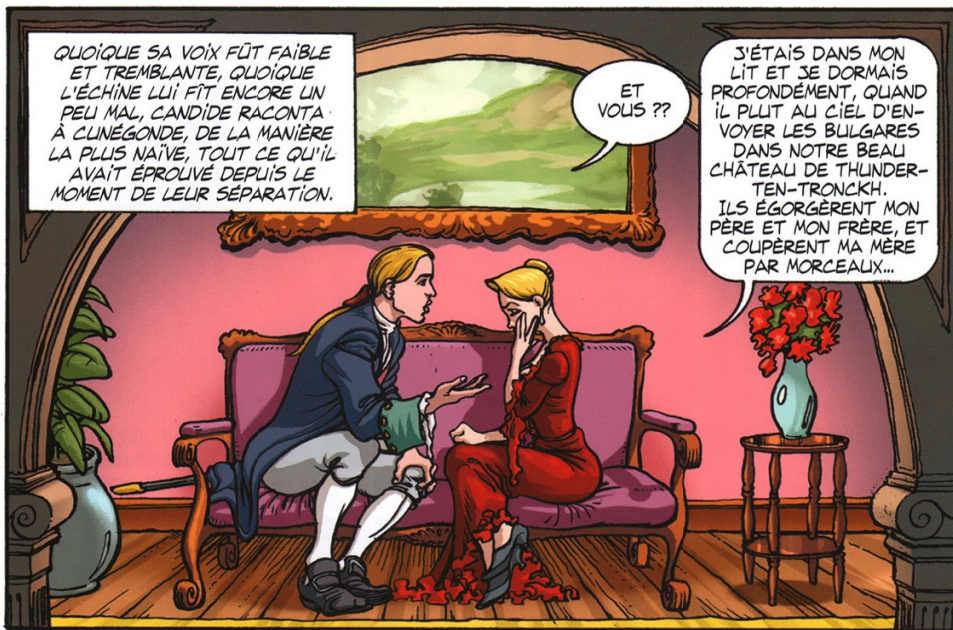
© 2010 Guy Delcourt Productions

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : août 2010. I.S.B.N. : 978-2-7560-1075-5
Première édition

Conception graphique : Trait pour Trait

Achévé d'imprimer en juillet 2010
sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

www.editions-delcourt.fr



QUOIQUE SA VOIX FÛT FAIBLE ET TREMBLANTE, QUOIQUE L'ÉCHINE LUI FIT ENCORE UN PÉLI MAL, CANDIDE RACONTA À CLINÉGONDE, DE LA MANIÈRE LA PLUS NAÏVE, TOUT CE QU'IL AVAIT ÉPROUVÉ DEPUIS LE MOMENT DE LEUR SÉPARATION.

ET VOUS ??

J'ÉTAIS DANS MON LIT ET JE DORMAIS PROFONDÉMENT, QUAND IL PLUIT AU CIEL D'ENVOYER LES BULGARES DANS NOTRE BEAU CHÂTEAU DE THUNDER-TEN-TRONCKH. ILS ÉGORGÈRENT MON PÈRE ET MON FRÈRE, ET COUPÈRENT MA MÈRE PAR MORCEAUX...



UN GRAND BULGARE, HAUT DE SIX PIEDS, VOYANT QU'À CE SPECTACLE J'AVAIS PERDU CONNAISSANCE, SE MIT À ME VIOLER. CELA ME FIT REVENIR, SE REPRIS MES SENS, JE CRIAI, JE ME DÉBATTIS, JE MORDIS, S'ÉGRATIGNAI, JE VOULAIS ARRACHER LES YEUX À CE GRAND BULGARE, NE SACHANT PAS QUE TOUT CE QUI ARRIVAIT DANS LE CHÂTEAU DE MON PÈRE ÉTAIT UNE CHOSE D'USAGE...

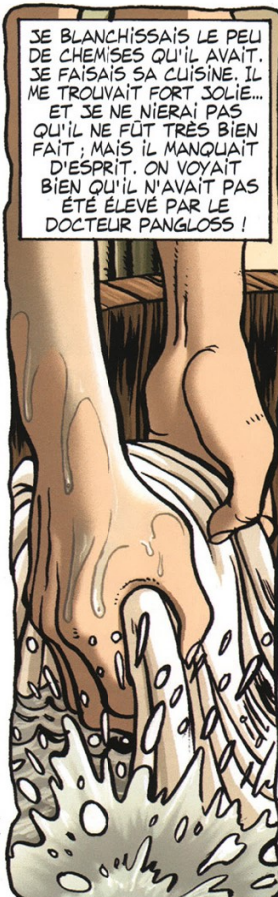
LE BRUTAL ME DONNA UN COUP DE COLTEAU DANS LE FLANC GAUCHE DONT SE PORTE ENCORE LA MARQUE !



UN CAPITAINE BULGARE ENTRA. ME VOYANT TOUTE SANGLANTE, IL SE MIT EN COLÈRE DU PÉLI DE RESPECT QUE LUI TÉMOIGNAIT CE BRUTAL, ET LE TUA SUR MON CORPS.



IL ME FIT PANSER ET M'EMMENA PRISONNIÈRE DE GUERRE DANS SON QUARTIER.



SE BLANCHISSAIS LE PÉLI DE CHEMISES QU'IL AVAIT. JE FAISAIS SA CUISINE. IL ME TROUVAIT FORT SOLIE... ET JE NE NIERAI PAS QU'IL NE FÛT TRÈS BIEN FAIT ; MAIS IL MANQUAIT D'ESPRIT. ON VOYAIT BIEN QU'IL N'AVAIT PAS ÉTÉ ÉLEVÉ PAR LE DOCTEUR PANGLOSS !



AU BOUT DE TROIS MOIS, AYANT PERDU TOUT SON ARGENT, ET S'ÉTANT DÉGOUTÉ DE MOI, IL ME VENDIT À UN JUIF NOMMÉ DON ISSACHAR, QUI TRAFIQUAIT EN HOLLANDE ET EN PORTUGAL, ET QUI AIMAIT PASSIONNÉMENT LES FEMMES.



CE JUIF S'ATTACHA BEAUCOUP À MA PERSONNE, MAIS IL NE POUVAIT EN TRIOMPHER. SE LUI AI MIEUX RÉSISTÉ QU'AU SOLDAT BULGARE... UNE PERSONNE D'HONNEUR PEUT ÊTRE VIOLÉE UNE FOIS, MAIS SA VERTU S'EN AFFERMIT.



LE JUIF, POUR M'APPRIVOISER, ME MENA DANS CETTE MAISON DE CAMPAGNE. J'AVAIS CRU QU'IL N'Y AVAIT RIEN SUR CETTE TERRE DE SI BEAU QUE LE CHÂTEAU DE THUNDER-TEN-TRONCKH... J'AI ÉTÉ DÉTROMPÉE !

LE GRAND INQUISITEUR M'APERÇUT UN JOUR À LA MESSE. IL ME LORGNA BEAUCOUP, ET ME FIT DIRE QU'IL AVAIT À ME PARLER POUR DES AFFAIRES SECRÈTES.

JE FUS CONDUITE À SON PALAIS. JE LUI APPRIS MA NAISSANCE ET IL M'EXPLIQUA COMBIEN IL ÉTAIT AU-DESSOUS DE MON RANG D'APPARTENIR À UN ISRAËLITE.

ON PROPOSA DE SA PART À DON ISSACHAR DE ME CÉDER À MONSEIGNEUR.

DON ISSACHAR, QUI EST LE BANQUIER DE LA COUR, ET HOMME DE CRÉDIT, N'EN VOULLUT RIEN FAIRE. L'INQUISITEUR LE MENAÇA D'UN AUTODAFÉ.

MON SUIF INTIMIDÉ CONCLUT UN MARCHÉ PAR LEQUEL LA MAISON ET MOI LEUR APPARTIENDRAIENT À TOUTS DEUX EN COMMUN...

QUE LE SUIF AURAIT POUR LUI LES LUNDI, MERCREDI, ET LE JOUR DU SABBAT, ET QUE L'INQUISITEUR AURAIT LES AUTRES JOURS DE LA SEMAINE. IL Y A SIX MOIS QUE CETTE CONVENTION SUBSISTE.

CE N'A PAS ÉTÉ SANS QUERELLES; CAR SOUVENT IL A ÉTÉ INDÉCIS SI LA NUIT DU SAMEDI AU DIMANCHE APPARTENAÏT À L'ANCIENNE LOI OU À LA NOUVELLE. POUR MOI, J'AI RÉSISTÉ JUSQU'À PRÉSENT À TOUTES LES DEUX; ET JE CROIS QUE C'EST POUR CETTE RAISON QUE J'AI TOUJOURS ÉTÉ AIMÉE.



POUR DÉTOURNER LE FLÉAU DES TREMBLEMENTS DE TERRE, ET POUR INTIMIDER DON ISSACHAR, IL PLUT À MONSEIGNEUR L'INQUISITEUR DE CÉLÉBRER UN ALITODAFÉ. IL ME FIT L'HONNEUR DE M'Y INVITER. JE FUS TRÈS BIEN PLACÉE...



JE FUS SAISIE D'HORREUR EN VOYANT BRÛLER CES DEUX JUIFS ET CET HONNÊTE BISCAÏEN QUI AVAIT ÉPOUSÉ SA COMMÈRE. MAIS QUELLE FUT MA SURPRISE, MON EFFROI, MON TROUBLE, QUAND JE VIS, DANS UN SAN-BENITO ET SOUS UNE MITRE, UNE FIGURE QUI RESSEMBLAIT À CELLE DE PANGLOSS ! JE LE VIS PENDRE... JE TOMBAI EN FAIBLESSE !



À PEÏNE REPRENAIS-JE MES SENS, QUE JE VOUS VIS DÉPOLIILLÉ TOUT NU.



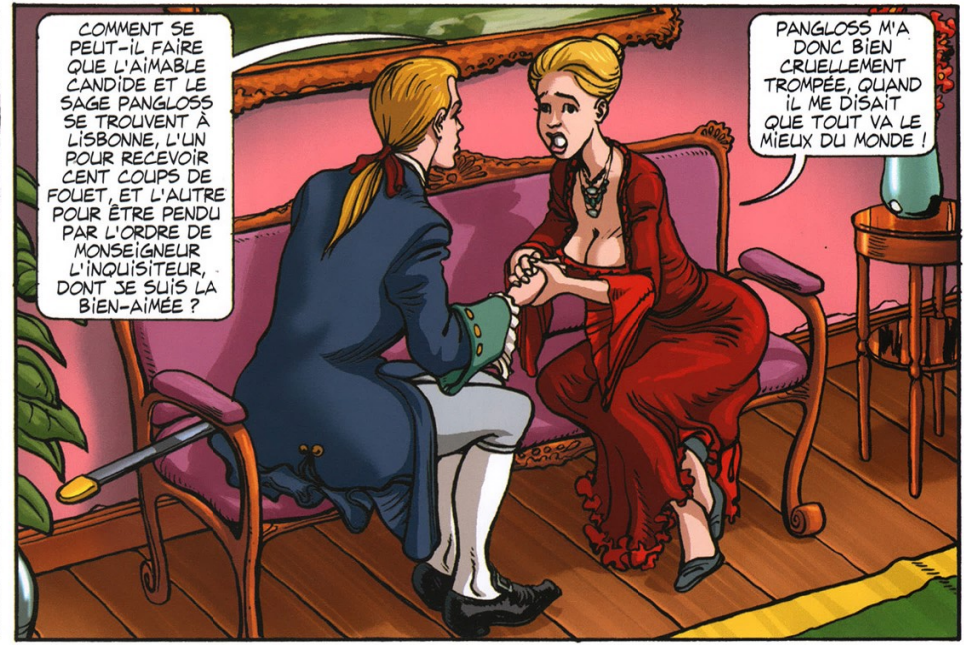
CE FUT LE COMBLE DE L'HORREUR, DE LA DOULEUR, DU DÉSESPOIR.



VOTRE PEAU EST ENCORE PLUS BLANCHE... D'UN INCARNAT PLUS PARFAIT QUE CELLE DE MON CAPITAINE DES BULGARES.

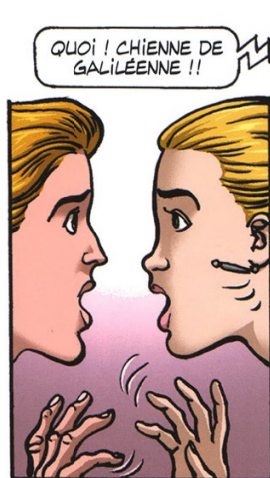
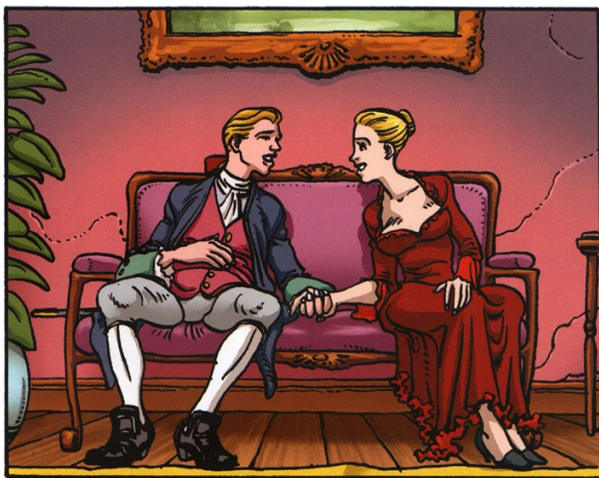


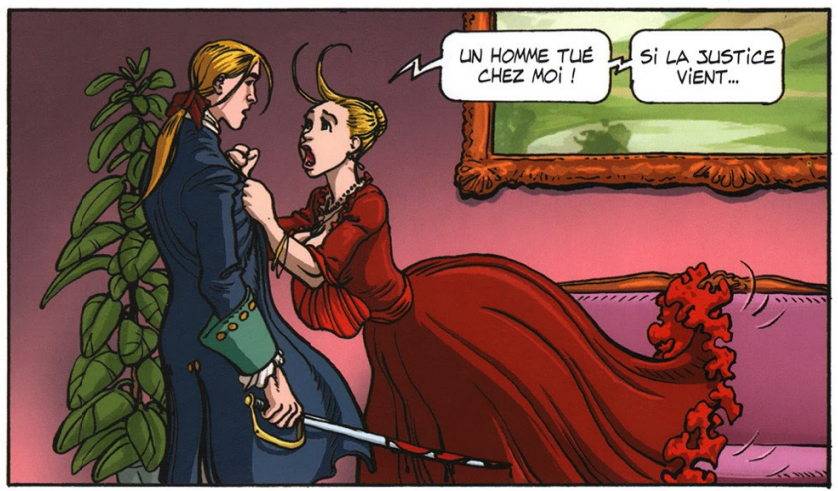
CETTE VUE REDOUBLA TOUTS LES SENTIMENTS QUI ME DÉVORAIENT. JE VOULLIS HURLER "ARRÊTEZ, BARBARES !", MAIS LA VOIX ME MANQUA !

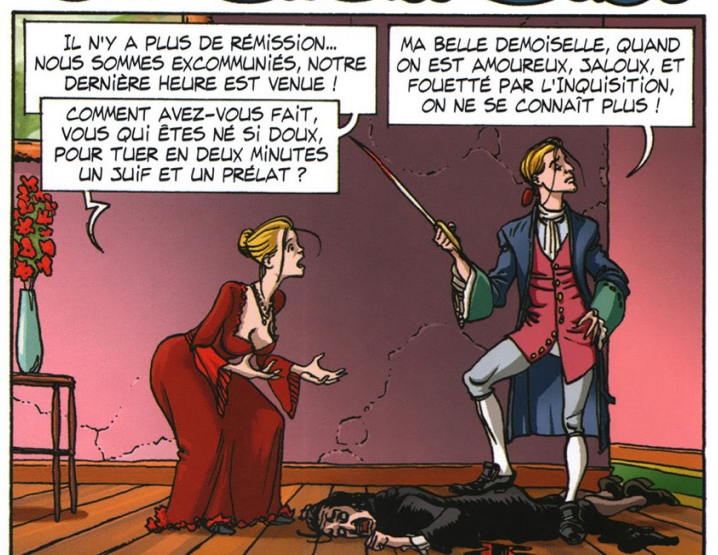
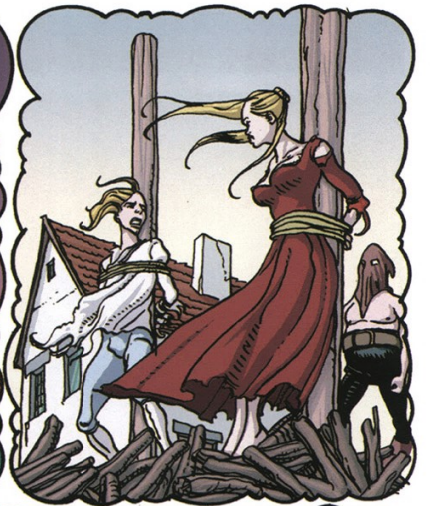
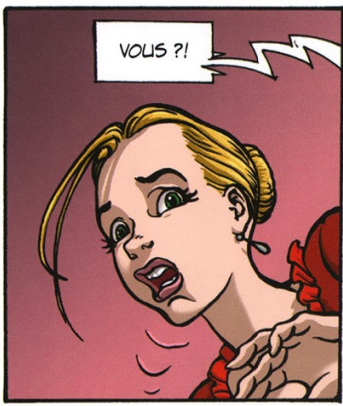


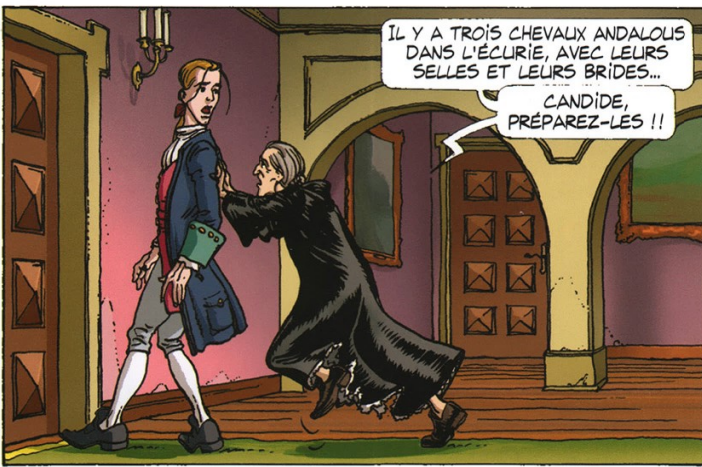
COMMENT SE PEUT-IL FAIRE QUE L'AIMABLE CANDIDE ET LE SAGE PANGLOSS SE TROUVENT À LISBONNE, L'UN POUR RECEVOIR CENT COUPS DE FOULET, ET L'AUTRE POUR ÊTRE PENDU PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR L'INQUISITEUR, DONT JE SUIS LA BIEN-AIMÉE ?

PANGLOSS M'A DONC BIEN CRUELLEMENT TROMPÉE, QUAND IL ME DISAIT QUE TOUT VA LE MIEUX DU MONDE !



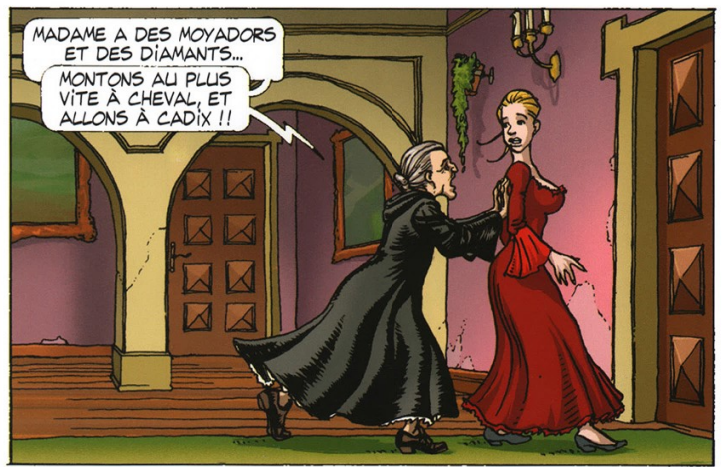






IL Y A TROIS CHEVAUX ANDALOUS
DANS L'ÉCURIE, AVEC LEURS
SELLES ET LEURS BRIDES...

CANDIDE,
PRÉPAREZ-LES !!



MADAME A DES MOYADORS
ET DES DIAMANTS...

MONTONS AU PLUS
VITE À CHEVAL, ET
ALLONS À CADIX !!



ALORS QUE LA SAINTE-HERMANDAD PÉNÈTRE
DANS LA MAISON...



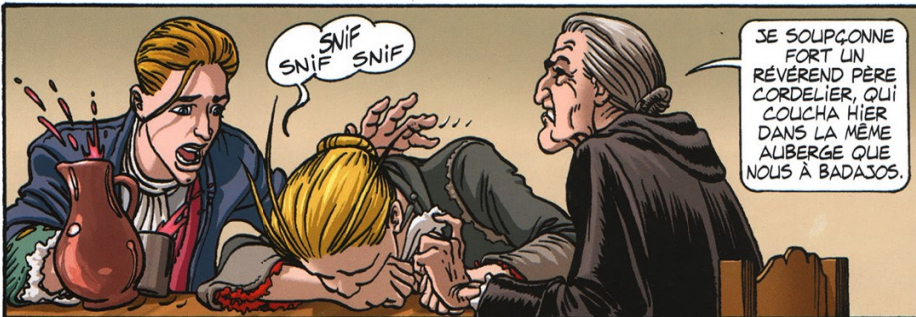
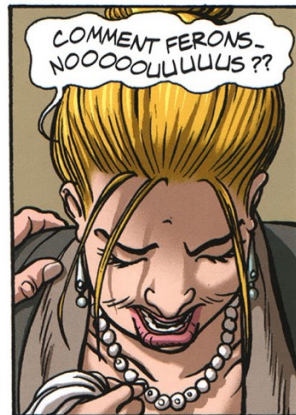
CUNÉGONDE, LA VIEILLE,
ET CANDIDE PARCOURRENT
TRENTE MILLES D'UNE TRAITE...



PROFITANT DU GRAND PLAISIR
DE VOYAGER PENDANT LA
FRAÎCHEUR DE LA NUIT !



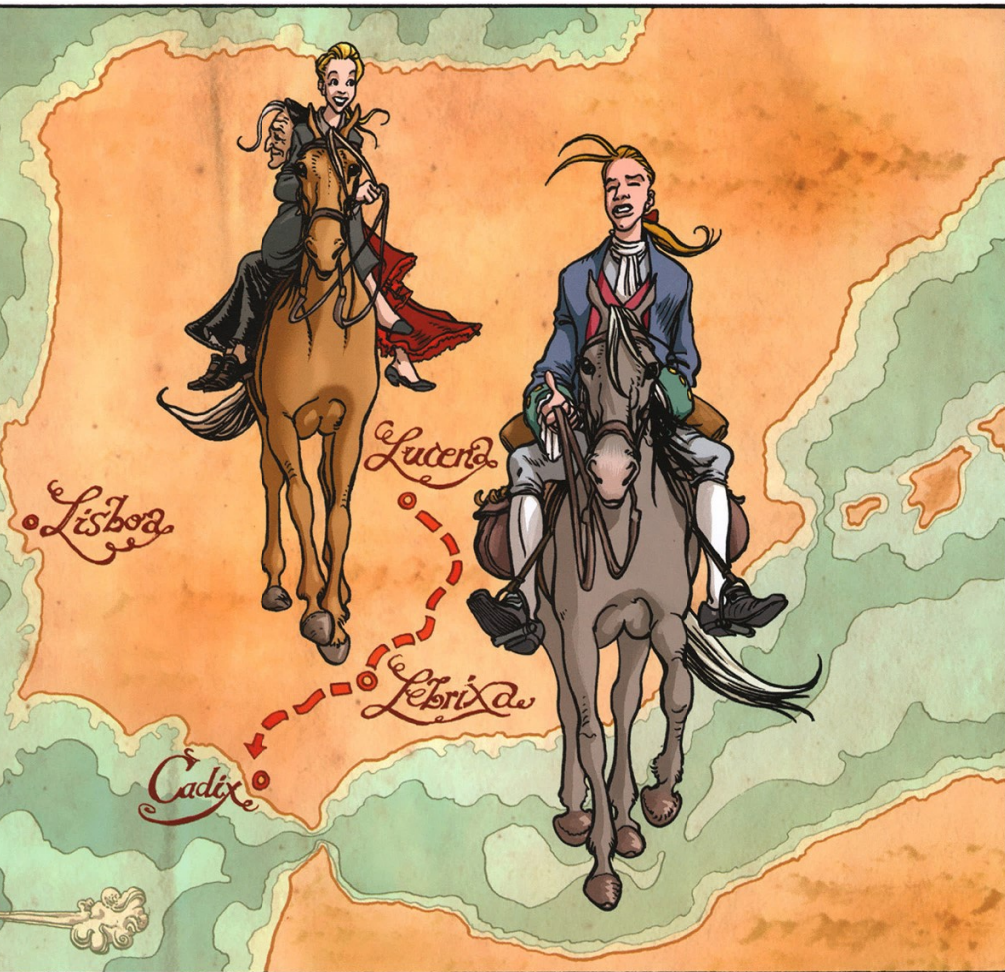
ILS ATTEIGNIRENT AINSI LA PETITE
VILLE D'AVACENA, AU MILIEU DES
MONTAGNES DE LA SIERRA-MORENA.



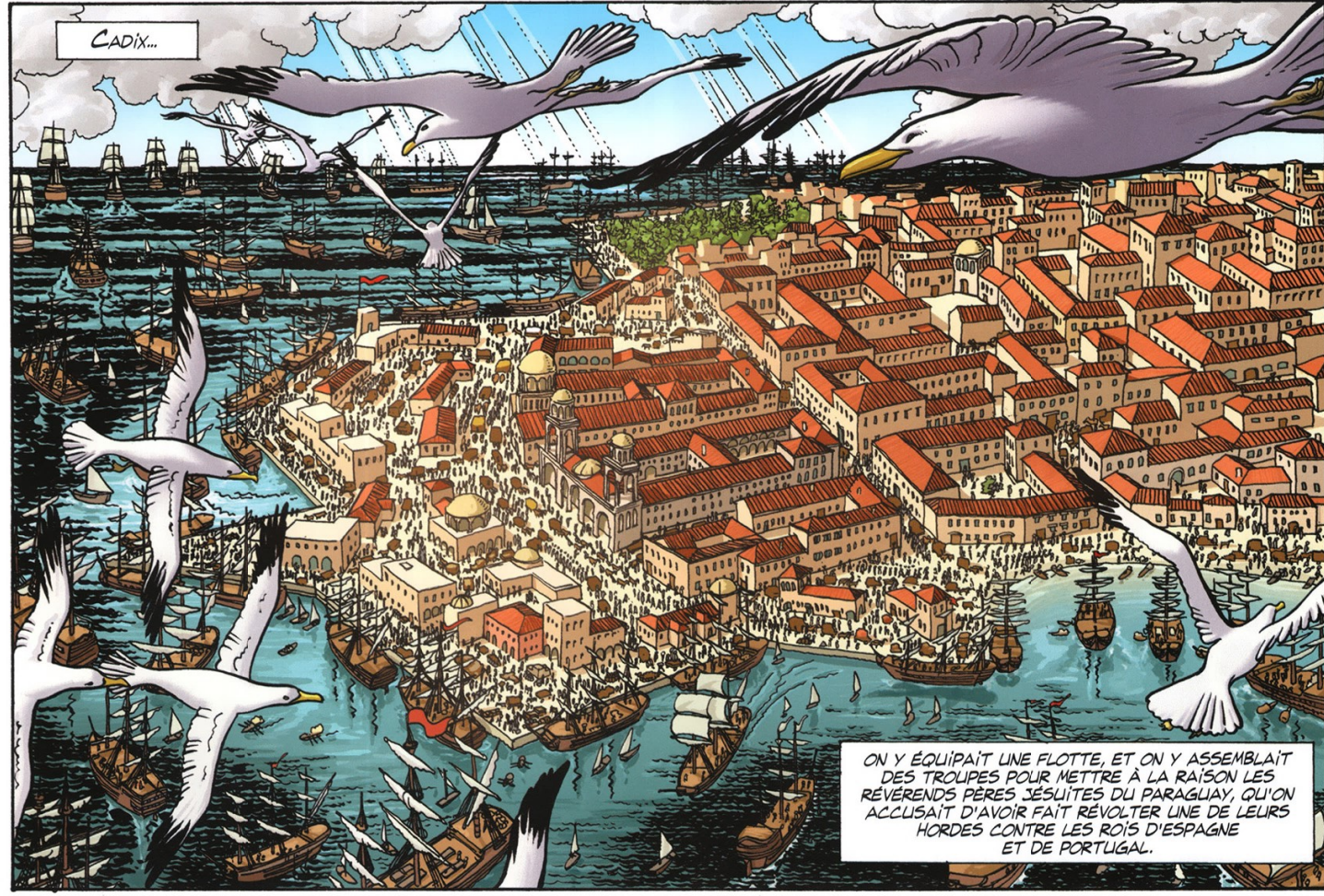
LA VIEILLE PROPOSA DE VENDRE
L'UN DES CHEVAUX.



CE QUI FUT FAIT À UN PRIEUR
DE BÉNÉDICTINS... QUI ACHETA
L'ANIMAL FORT BON MARCHÉ.



CADIX...

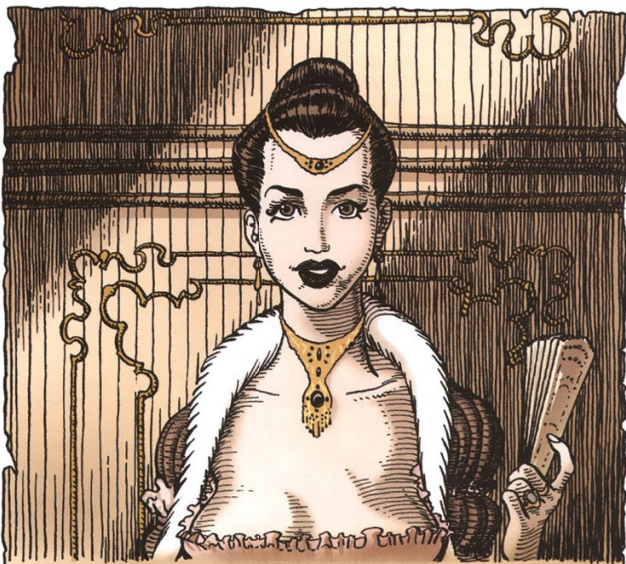


ON Y ÉQUIPAIT UNE FLOTTE, ET ON Y ASSEMBLAIT
DES TROUPES POUR METTRE À LA RAISON LES
RÉVÉREND SÈRES JÉSUITES DU PARAGUAY, QU'ON
ACCUSAIT D'AVOIR FAIT RÉVOLTER UNE DE LEURS
HORDES CONTRE LES ROIS D'ESPAGNE
ET DE PORTUGAL.

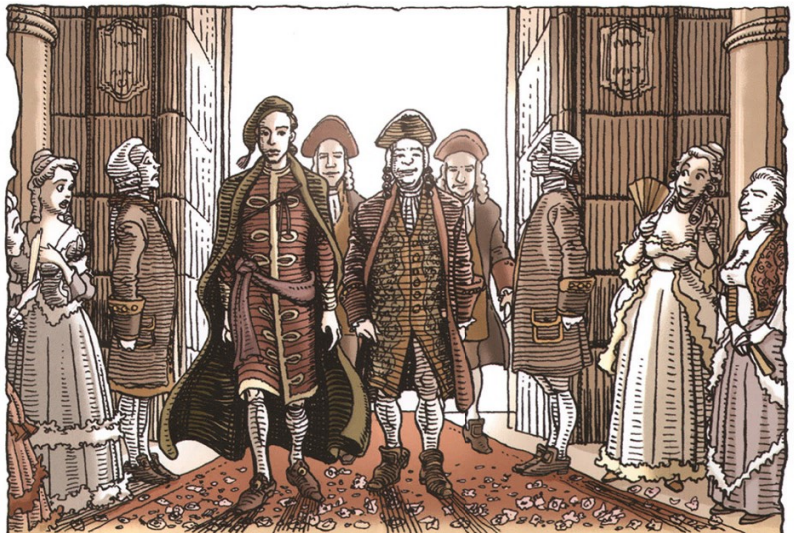
CANDIDE, AYANT SERVI CHEZ LES BULGARES, FIT L'EXERCICE DEVANT LE GÉNÉRAL AVEC TANT DE GRÂCE, DE CÉLÉRITÉ, D'ADRESSE, DE FIERTÉ, D'AGILITÉ, QU'ON LUI DONNA UNE COMPAGNIE D'INFANTERIE À COMMANDER.



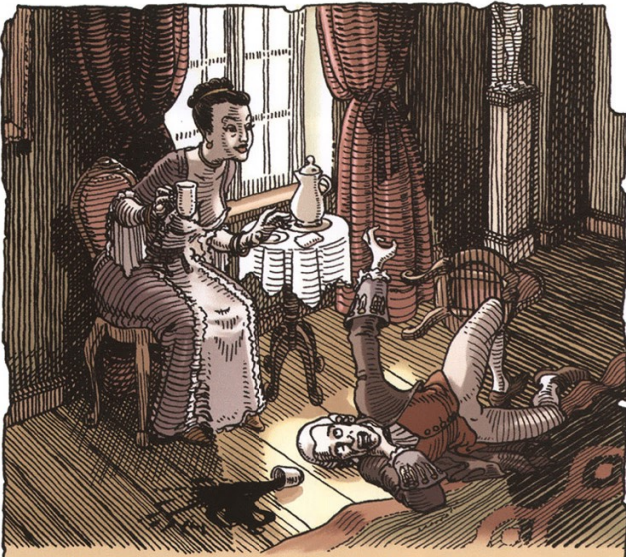




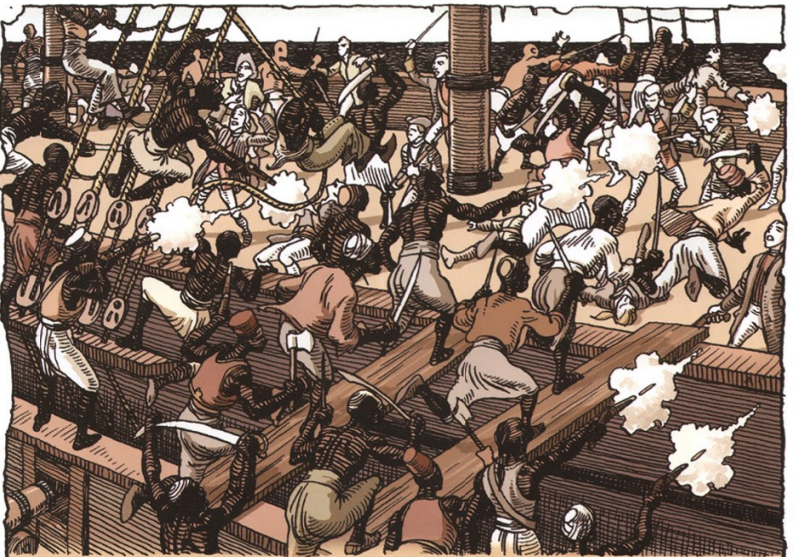
JE SUIS LA FILLE DU PAPE URBAIN X
ET DE LA PRINCESSE DE PALESTRINE.
ON M'ÉLEVA SUSQU'À QUATORZE ANS DANS UN PALAIS...



... ALIQUÉL TOUS LES CHÂTEAUX DE VOS BARONS ALLEMANDS N'AURAIENT
PAS SERVI D'ÉCURIE. JE FUS FIANCÉE À UN PRINCE SOUVERAIN
DE MASSA-CARRARA. QUEL PRINCE ! AUSSI BEAU QUE MOI, PÉTRI DE
DOUCEUR ET D'AGRÈMENTS, BRILLANT D'ESPRIT ET BRÛLANT D'AMOUR.



UNE VIEILLE MARQUISE QUI AVAIT ÉTÉ MAÎTRESSE DE MON PRINCE
L'INVITA À PRENDRE DU CHOCOLAT CHEZ ELLE. IL MOURUT EN
MOINS DE DEUX HEURES AVEC DES CONVULSIONS ÉPOUVANTABLES.



MA MÈRE VOULUT S'ARRACHER À UN SÉSOÜR SI FUNESTE. NOUS NOUS
EMBARQUÂMES SUR UNE GALÈRE DU PAYS. VOILÀ QU'UN CORSAIRE DE SALÉ
FOND SUR NOUS ET NOUS ABORDE.



VOUS CONCEVEZ TOUT CE QUE NOUS EÛMES À SOUFFRIR DANS LE
VAISSEAU CORSAIRE. J'ÉTAIS RAVISSANTE, J'ÉTAIS LA BEAUTÉ, LA
GRÂCE MÊME, ET J'ÉTAIS PUCELLE ; JE NE LE FUS PAS LONGTEMPS.



MAROC NAGEAIT DANS LE SANG QUAND NOUS ARRIVÂMES. CINQUANTE FILS DE
L'EMPEREUR MULEY ISMAËL AVAIENT CHACUN LEUR PARTI ; CE QUI PRODUISAIT
CINQUANTE GUERRES CIVILES DE NOIRS CONTRE NOIRS, DE NOIRS CONTRE BASANÉS,
DE BASANÉS CONTRE BASANÉS, DE MULÂTRES CONTRE MULÂTRES.



À PEINE FÛMES-NOUS DÉBARQUÉES QUE DES NOIRS D'UNE FACTION ENNEMIE DE MON CORSAIRE SE PRÉSENTÈRENT POUR LUI ENLEVER SON BUTIN. JE VIS TOUTES NOS ITALIENNES ET MA MÈRE DÉCHIRÉES, COUPÉES, MASSACRÉES PAR LES MONSTRES QUI SE LES DISPUTAIENT. JE DEMEURAI MOURANTE SUR UN TAS DE MORTS.



O CHE SCI'AGURA D'ESSERE SENZA COGLIONI!

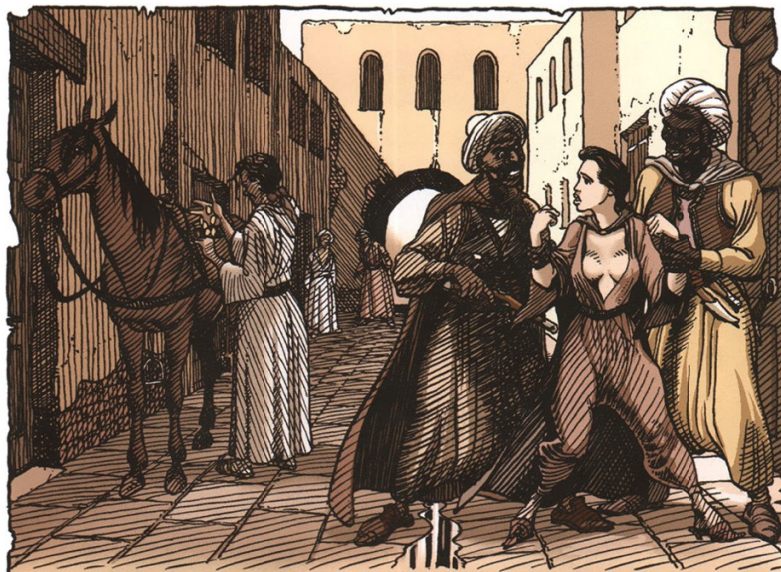
J'ÉTAIS DANS CET ÉTAT DE FAIBLESSE QUAND JE ME SENTIS PRESSÉE DE QUELQUE CHOSE QUI S'AGITAÏT SUR MON CORPS.



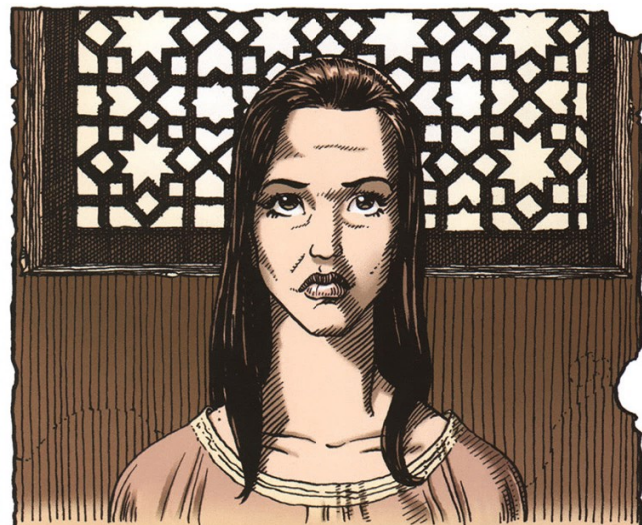
JE LUI CONTAÏ TOUT CE QUI M'ÉTAIT ARRIVÉ. IL ME CONTA AUSSI SES AVENTURES ET ME DIT: "JE SUIS NÉ À NAPLES. ON Y CHAPONNE DEUX OU TROIS MILLE ENFANTS TOUTS LES ANS; LES UNS EN MEURENT, LES AUTRES ACQUIÈRENT UNE VOIX PLUS BELLE QUE CELLE DES FEMMES. ON ME FIT CETTE OPÉRATION AVEC UN TRÈS GRAND SUCCÈS."



IL M'APPRIIT COMMENT IL AVAIT ÉTÉ ENVOYÉ CHEZ LE ROI DE MAROC PAR UNE PUISSANCE CHRÉTIENNE POUR CONCLURE UN TRAITÉ. IL ME PROMIT ALORS: "MA MISSION EST FAITE. JE VAIS M'EMBARQUER À CELTA, ET JE VOUS RAMÈNERAI EN ITALIE..."



AU LIEU DE ME MENER EN ITALIE, IL ME CONDUISIT À ALGER, ET ME VENDIT AU DEY DE CETTE PROVINCE.



À PEINE FUS-JE VENDUE QUE CETTE PESTE QUI A FAIT LE TOUR DE L'AFRIQUE, DE L'ASIE ET DE L'EUROPE SE DÉCLARA DANS ALGER. MON EUNUQUE ET LE DEY PÉRIRENT. J'EN FUS ATTAQUÉE. JE N'EN MOURUS POURTANT PAS.



QUAND LES PREMIERS RAVAGES DE CETTE PESTE FURENT PASSÉS, ON VENDIT LES ESCLAVES DU DEY. J'APPARTINS ENFIN À UN AGA DES JANISSAIRES, QUI FUT COMMANDE POUR ALLER DÉFENDRE AZOF CONTRE LES RUSSES.



LES ENNEMIS VOULLENT NOUS PRENDRE PAR FAMINE. LES EXTRÉMITÉS OÙ LES JANISSAIRES FURENT RÉDUITS LES CONTRAIGNIRENT À MANGER NOS DEUX EUNUQUES. AU BOUT DE QUELQUES JOURS, ILS RÉSOULIRENT DE MANGER LES FEMMES.



NOUS AVIONS UN IMAM TRÈS PIÉUX ET TRÈS COMPATISSANT QUI LEUR FIT UN BEAU SERMON. IL LEUR ORDONNA : "COUPEZ SEULEMENT UNE FESSE À CHACUNE DE CES DAMES, VOUS FEREZ TRÈS BONNE CHÈRE; S'IL FAUT Y REVENIR, VOUS EN AUREZ ENCORE AUTANT DANS QUELQUES JOURS. LE CIEL VOUS SAURA GRÉ D'UNE ACTION SI CHARITABLE !"



À PEINE EURENT-ILS FAIT LE REPAS QUE LES RUSSES ARRIVENT. IL NE RÉCHAPPA PAS UN JANISSAIRE.



IL Y A PARTOUT DES CHIRURGIENS FRANÇAIS... L'UN D'EUX PRIT SOIN DE NOUS. QUAND MES PLAIES FURENT BIEN FERMÉES, IL ME FIT DES PROPOSITIONS.



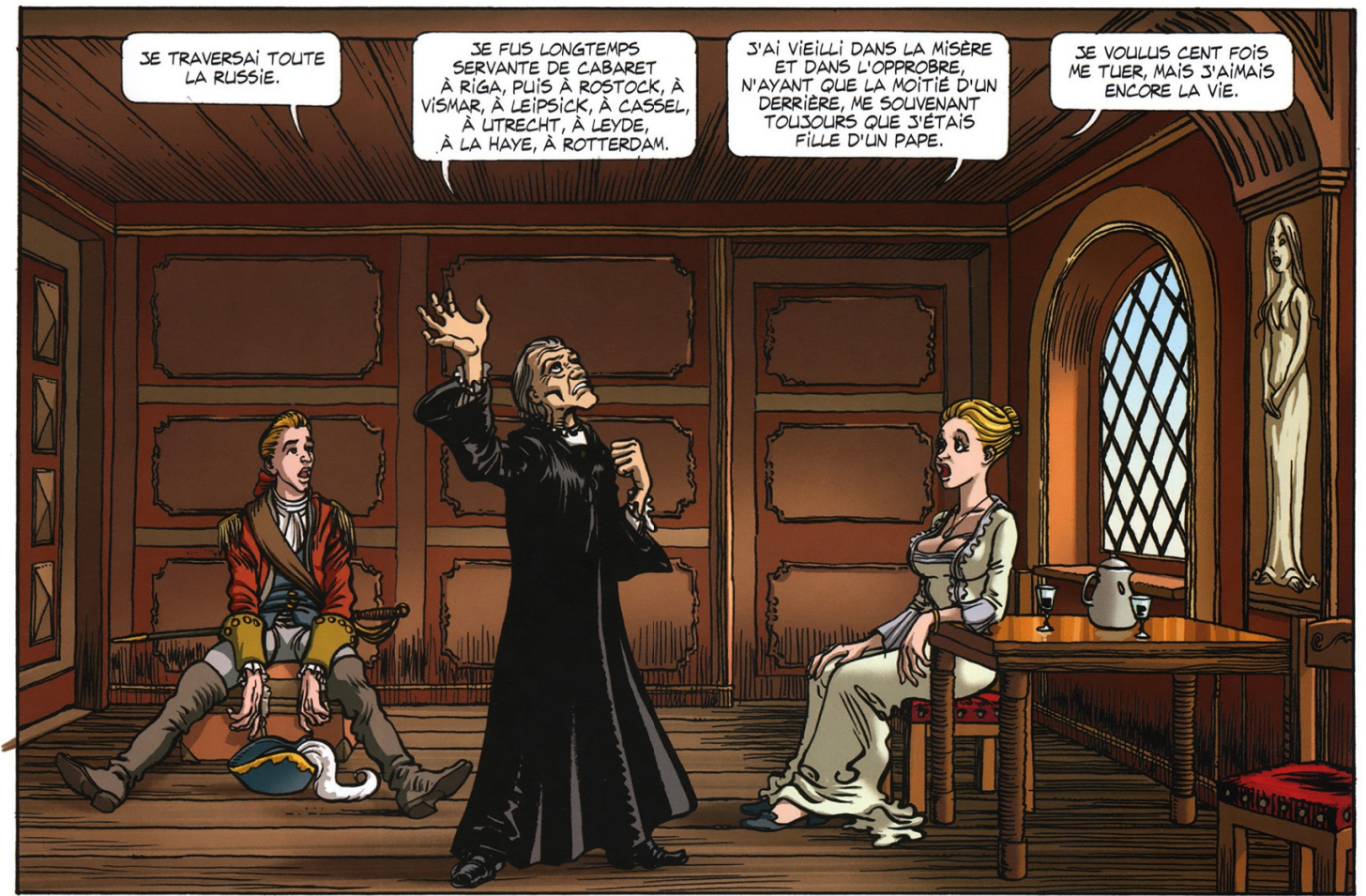
J'ÉCHUS EN PARTAGE À UN BOYARD QUI ME DONNAIT VINGT COUPS DE FOULET PAR JOUR. JE M'ENFUIS.

SE TRAVERSAI TOUTE LA RUSSIE.

JE FUS LONGTEMPS SERVANTE DE CABARET À RIGA, PUIS À ROSTOCK, À VISMAR, À LEIPSICK, À CASSEL, À UTRECHT, À LEYDE, À LA HAYE, À ROTTERDAM.

J'AI VIEILLI DANS LA MISÈRE ET DANS L'OPPROBRE, N'AYANT QUE LA MOITIÉ D'UN DERRIÈRE, ME SOUVENANT TOUJOURS QUE J'ÉTAIS FILLE D'UN PAPE.

JE VOULLIS CENT FOIS ME TUER, MAIS J'AIMAIS ENCORE LA VIE.



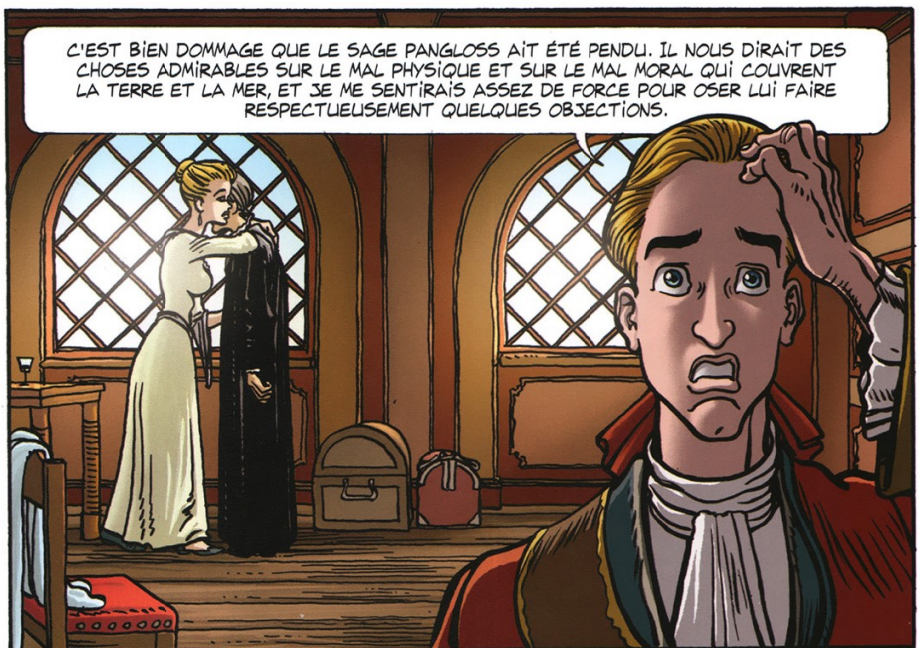
CETTE FAIBLESSE RIDICULE EST PEUT-ÊTRE UN DE NOS PENCHANTS LES PLUS FUNESTES.

CAR Y A-T-IL RIEN DE PLUS SOT QUE DE VOULOIR PORTER CONTINUUELLEMENT UN FARDEAU QU'ON VEUT TOUJOURS JETER PAR TERRE...

D'AVOIR SON ÊTRE EN HORREUR, ET DE TENIR À SON ÊTRE...

ENFIN DE CARESSER LE SERPENT QUI NOUS DÉVORE, JUSQU'À CE QU'IL NOUS AIT MANGÉ LE CŒUR ?





AYANT ENTENDU L'HISTOIRE DE LA VIEILLE, CUNÉGONDE LUI FIT TOUTES LES POLITESSES QU'ON DEVAIT À UNE PERSONNE DE SON RANG ET DE SON MÉRITE.



ELLE ENGAGEA ALORS TOUS LES PASSAGERS, L'UN APRÈS L'AUTRE, À LUI CONTER LEURS AVENTURES. CANDIDE ET ELLE DURENT S'AVOUER QUE LA VIEILLE AVAIT RAISON...

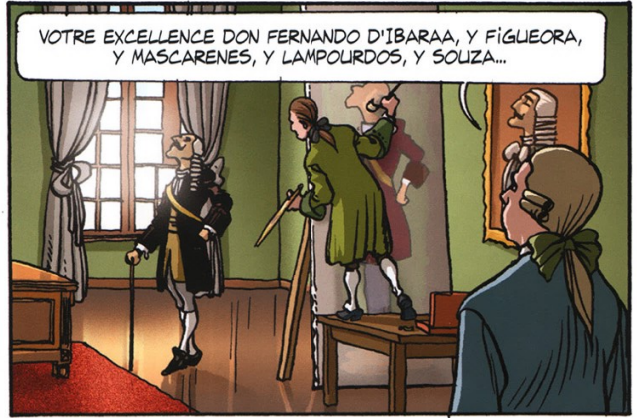


À MESURE QUE CHACUN RACONTAIT SON HISTOIRE, LE VAISSEAU AVANÇAIT ET ABORDA DANS BUENOS AIRES.



LE CAPITAINE CANDIDE SE RENDIT ALORS CHEZ LE GOUVERNEUR DON FERNANDO D'IBARAA, Y FIGUEORA, Y MASCARENES, Y LAMPOURDOS, Y SOUZA.





VOTRE EXCELLENCE DON FERNANDO D'IBARAA, Y FIGUEORA, Y MASCARENES, Y LAMPOLIRDOS, Y SOLUZA...



LE CAPITAINE CANDIDE DESIRE...



VOUS OSEZ ME DERANGER POUR UN CAPITAINE !!

S'ENTREtenir AVEC VOUS.



MES HOMMAGES, VOTRE EXCELLENCE.

JE SUIS LE CAPITAINE CANDIDE ET VOICI...



CUNEGONDE...



MADemoiselle, vous êtes ce que j'ai vu de plus beau en cette province !



MADAME EST VOTRE EPOUSE ?

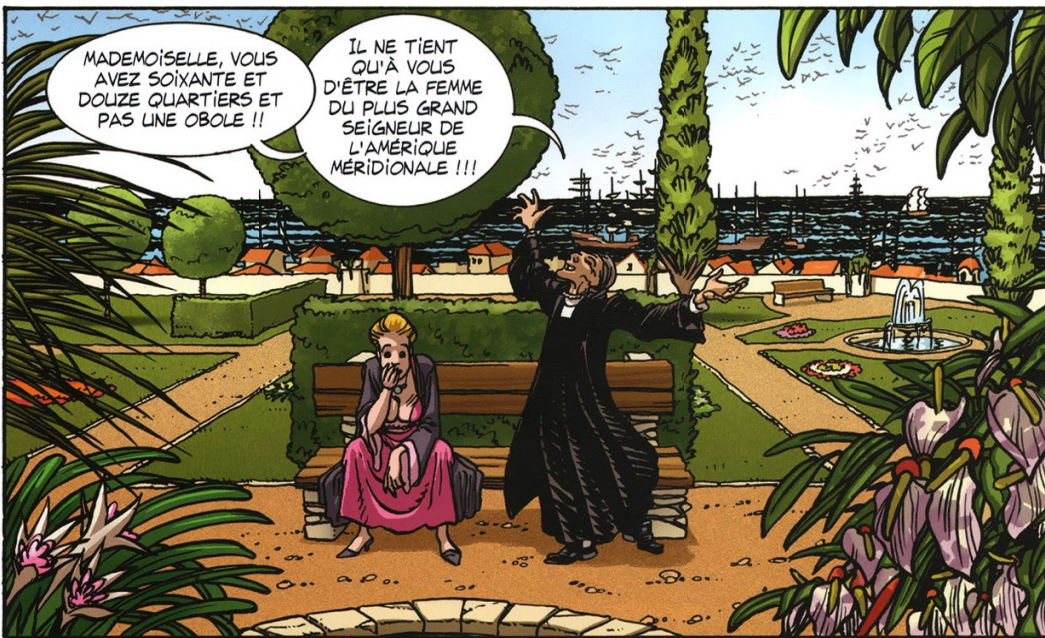
Euh... NON ?!



VOTRE SOEUR, PELT-ETRE ?

BEN... NON, PLUS !





MADemoiselle, vous avez soixante et douze quartiers et pas une obole !!

IL NE TIENT QU'À VOUS D'ÊTRE LA FEMME DU PLUS GRAND SEIGNEUR DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIIONALE !!!



QUI, D'AILLEURS, A UNE TRÈS BELLE MOUSTACHE.



EST-CE À VOUS DE VOUS PIQUER D'UNE FIDÉLITÉ À TOUTE ÉPRELIVE ?



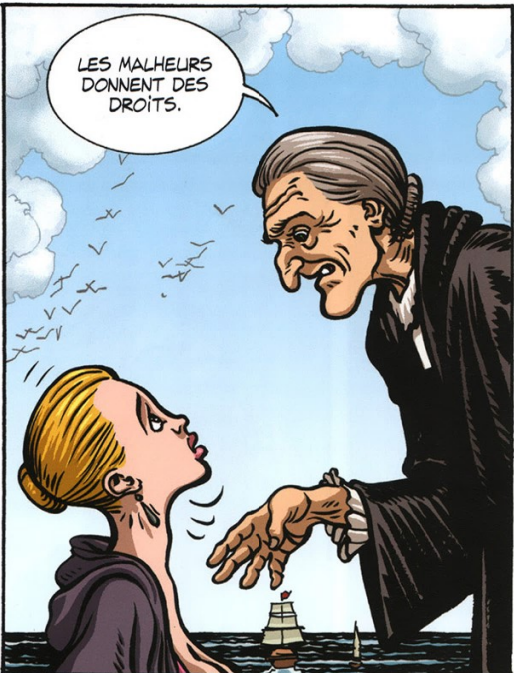
VOUS AVEZ ÉTÉ VIOLÉE PAR LES BULGARES !



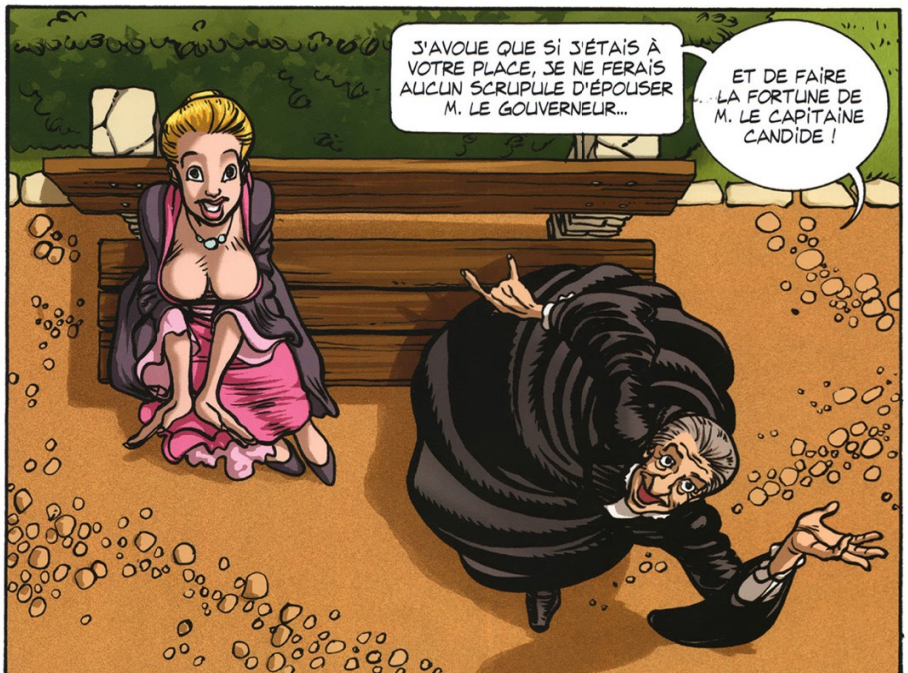
UN SUIF...



ET UN INQUISITEUR ONT EU VOS BONNES GRÂCES !!



LES MALHEURS DONNENT DES DROITS.

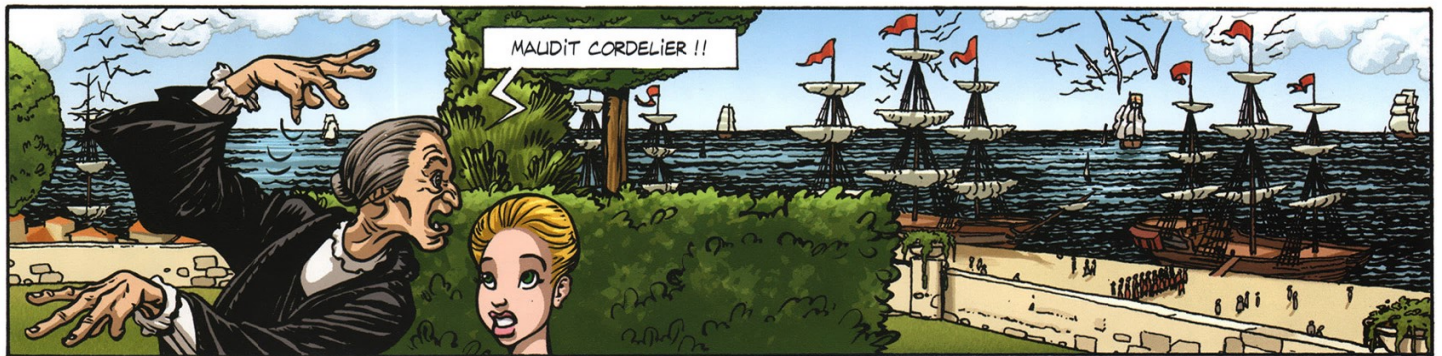


S'AVOUE QUE SI J'ÉTAIS À VOTRE PLACE, JE NE FERAIS AUCUN SCRIPULE D'ÉPOUSER M. LE GOLIVERNEUR...

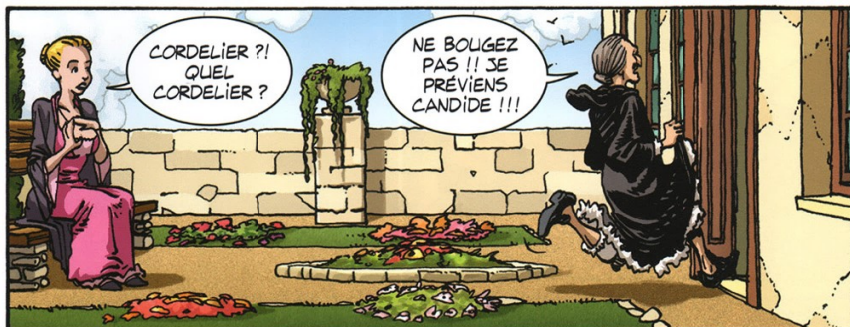
ET DE FAIRE LA FORTUNE DE M. LE CAPITAINE CANDIDE !



TANDIS QUE LA VIEILLE PARLAIT AVEC TOUTE LA PRUDENCE QUE L'AGE ET L'EXPERIENCE DONNENT, ON VIT ENTRER DANS LE PORT UN PETIT VAISSEAU QUI TRANSPORTAIT UN ALCADE ET DES ALGUAZILS.



MAUDIT CORDELIER !!



CORDELIER ?! QUEL CORDELIER ?

NE BOUGEZ PAS !! SE PREVIENS CANDIDE !!!



CANDIDE... FLIEZ !!

MAIS... POURQUOI...



LA VIEILLE AVAIT TRÈS BIEN DEVINÉ QUE CE FUT UN CORDELIER À LA GRANDE MANCHE QUI VOLA L'ARGENT ET LES BIJOUX DE CUNÉGONDE DANS LA VILLE DE BADAJOS, LORSQU'ELLE FUYAIT EN HÂTE AVEC CANDIDE.



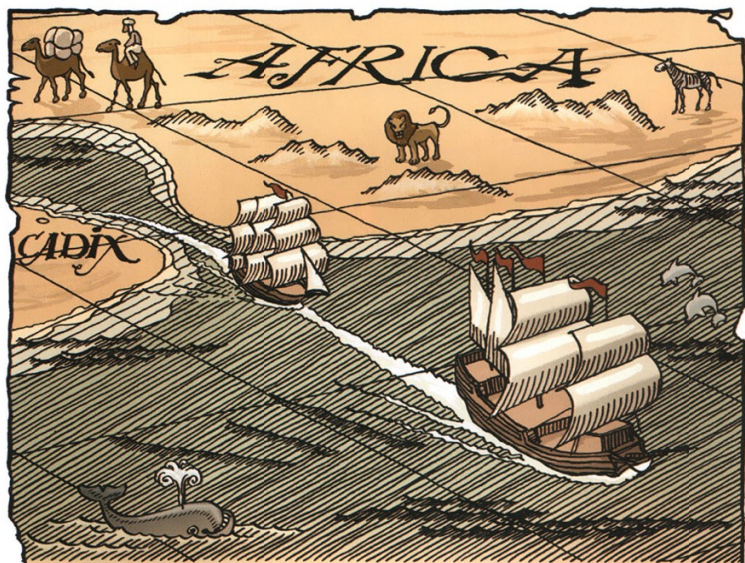
CE MOINE VOUILLUT VENDRE QUELQUES-UNES DES PIERRERIES À UN JOAILLER. LE MARCHAND LES RECONNUIT POUR CELLES DU GRAND INQUISITEUR.



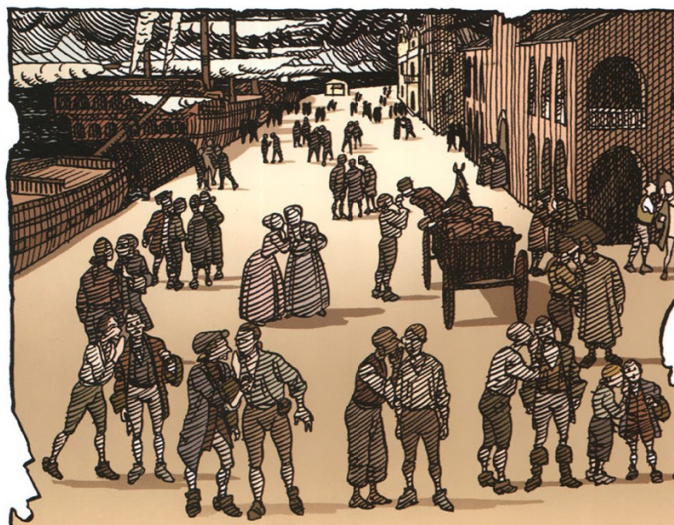
LE CORDELIER, AVANT D'ÊTRE PENDU, AVOUA QU'IL LES AVAIT VOLÉES ! IL INDICHA LES PERSONNES, ET LA ROUTE QU'ELLES PRENAIENT.



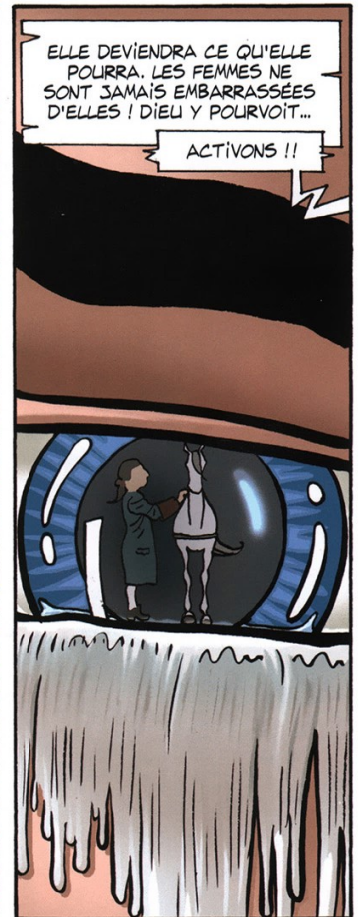
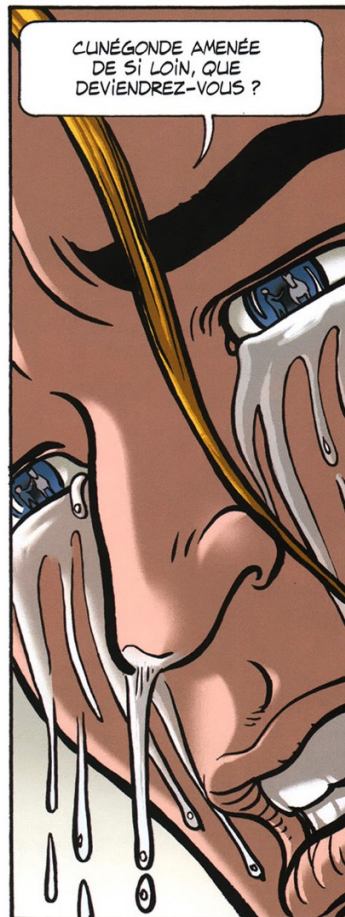
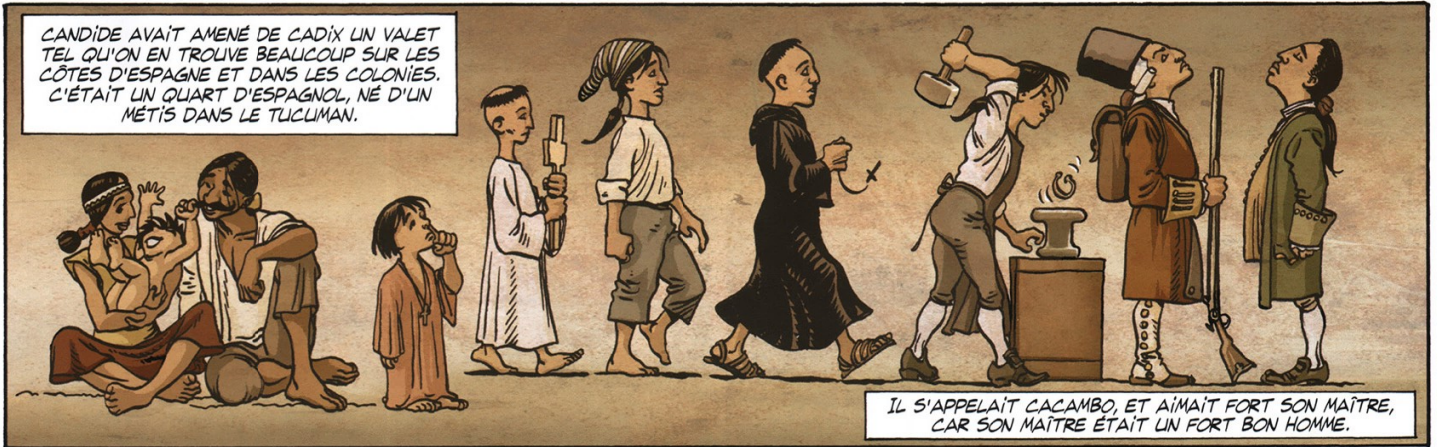
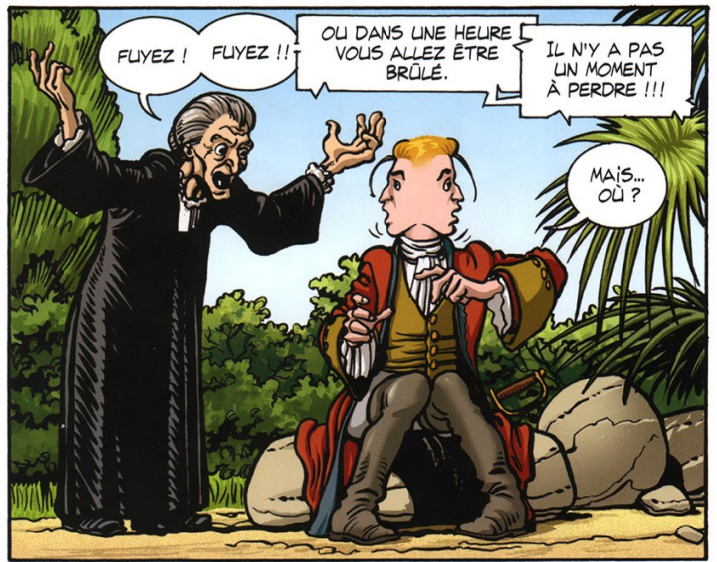
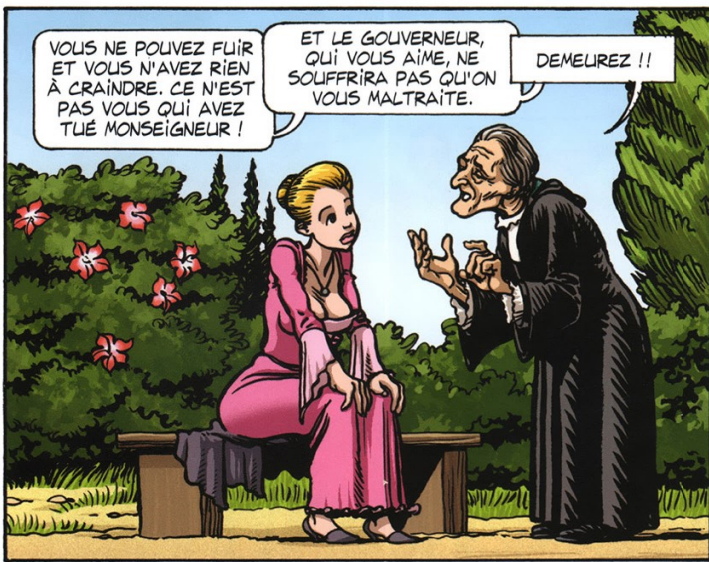
LA FUITE DE CUNÉGONDE ET DE CANDIDE ÉTAIT DÉJÀ CONNUE. ON LES SUIVIT À CADIX...

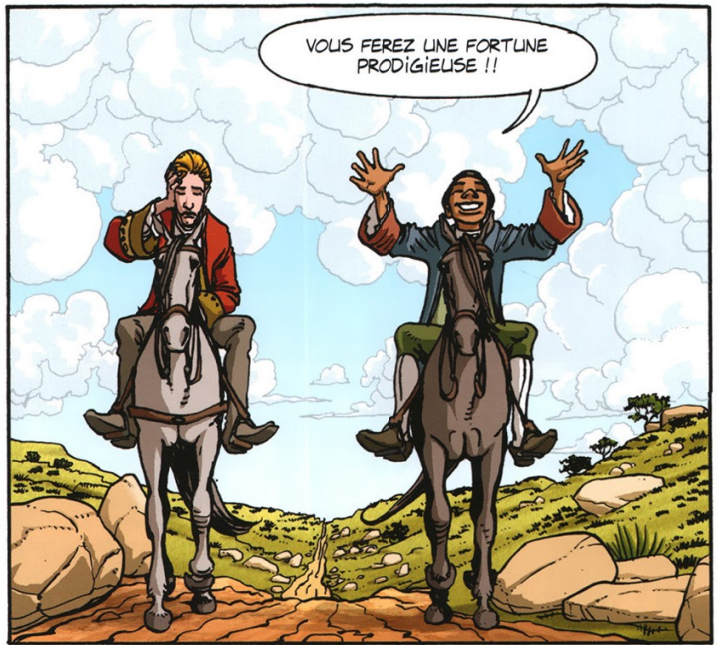
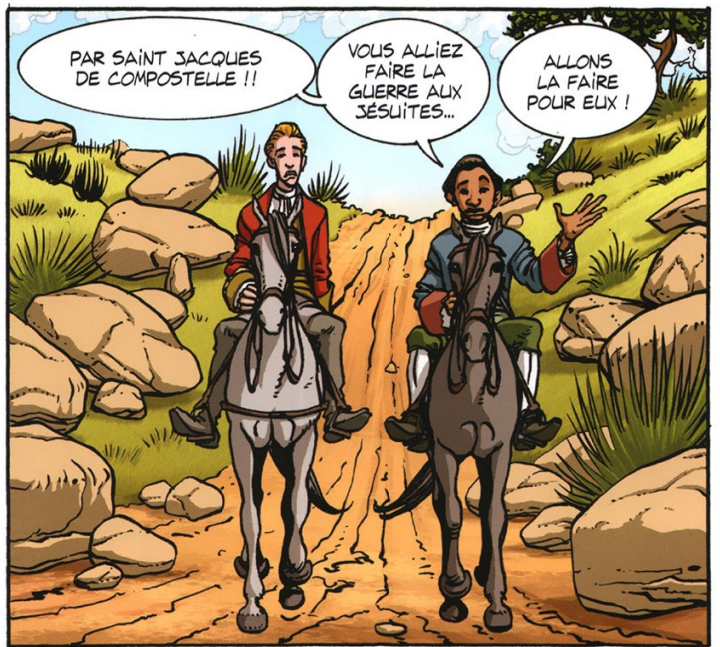


ON ENVOYA, SANS PERDRE DE TEMPS, UN VAISSEAU À LEUR POURSUITE.



LE VAISSEAU ÉTAIT DÉJÀ DANS LE PORT DE BUENOS AIRES. LE BRUIT SE RÉPANDIT QU'UN ALCALDE ALLAIT DÉBARQUER, ET QU'ON POURSUIVAIT LES MEURTREURS DE MONSIEUR LE GRAND INQUISITEUR.



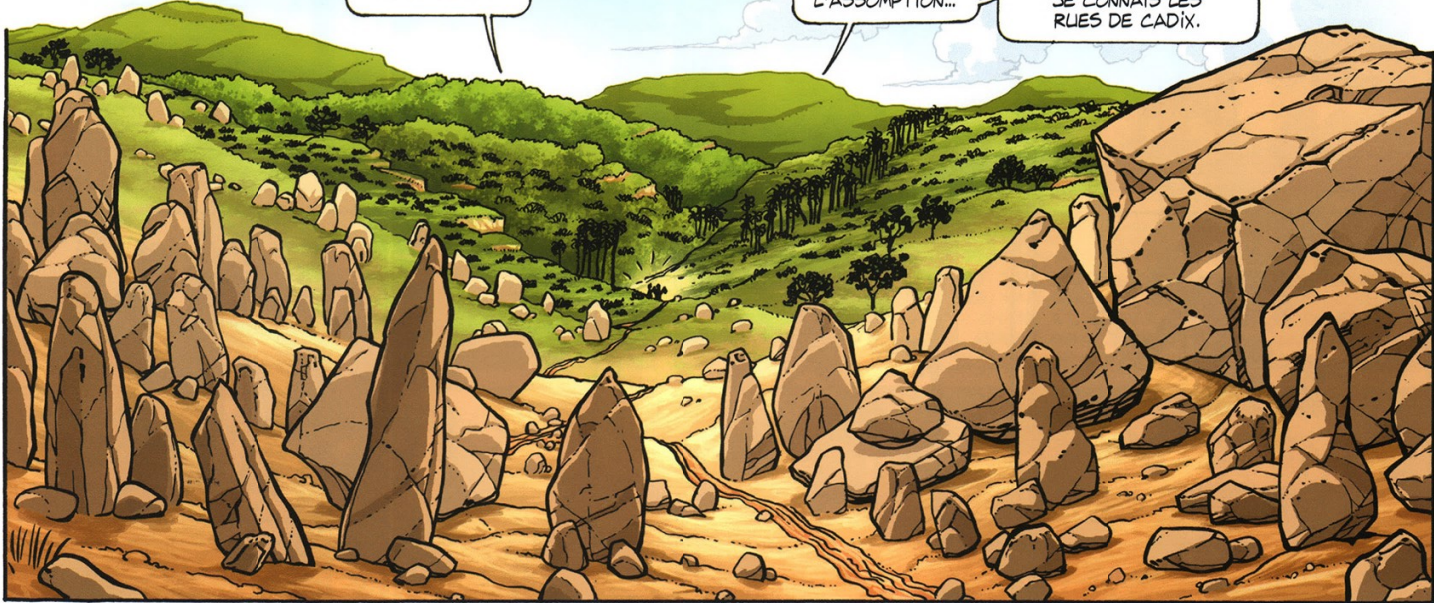


TU AS DONC ÉTÉ DÉJÀ DANS LE PARAGUAY ?

EH VRAIMENT OUI !

J'AI ÉTÉ CUISTRÉ DANS LE COLLÈGE DE L'ASSOMPTION...

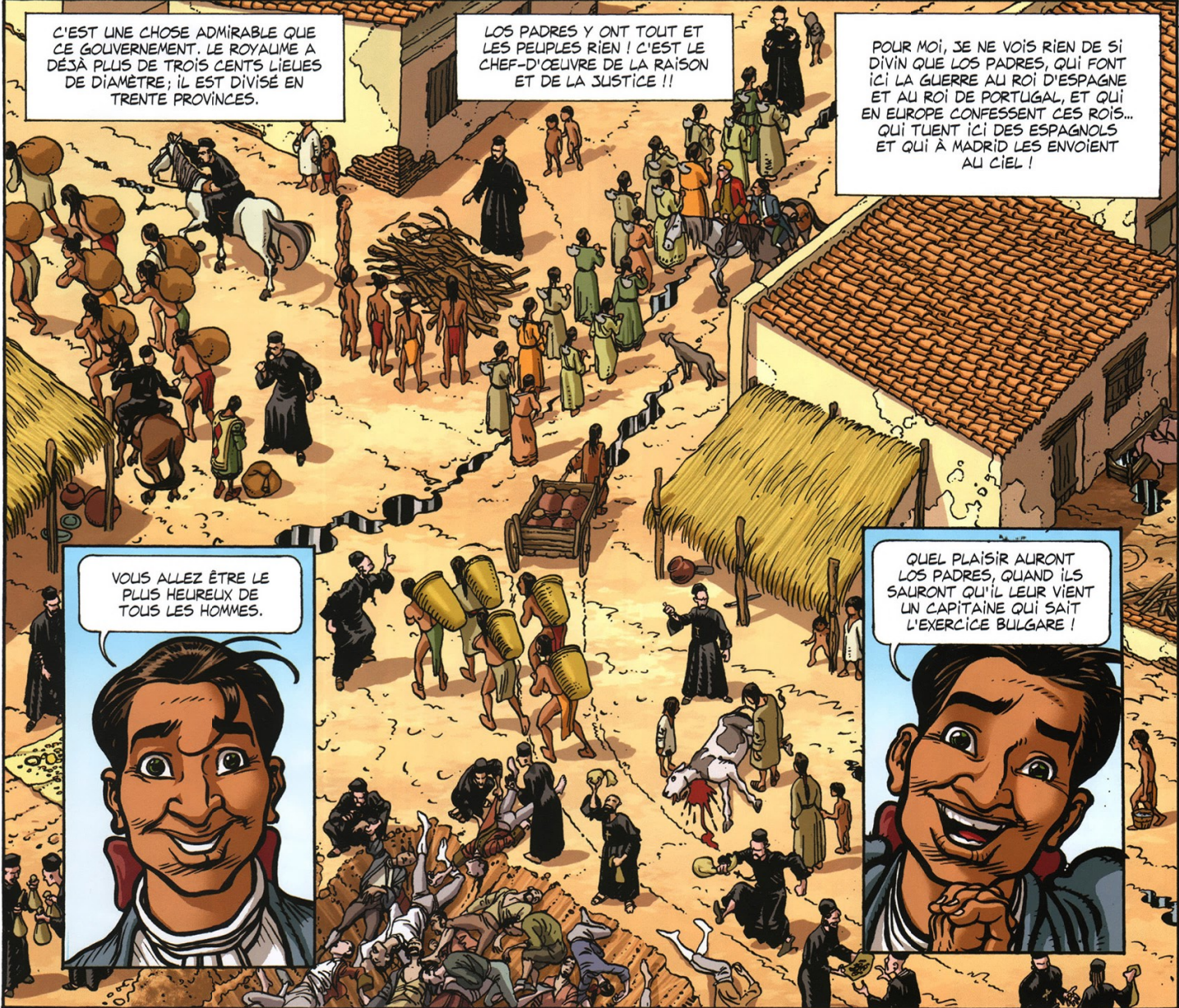
ET JE CONNAIS LE GOUVERNEMENT DE LOS PADRES COMME JE CONNAIS LES RUES DE CADIX.



C'EST UNE CHOSE ADMIRABLE QUE CE GOUVERNEMENT. LE ROYAUME A DÉJÀ PLUS DE TROIS CENTES LIEUES DE DIAMÈTRE; IL EST DIVISÉ EN TRENTE PROVINCES.

LOS PADRES Y ONT TOUT ET LES PEUPLES RIEN ! C'EST LE CHEF-D'ŒUVRE DE LA RAISON ET DE LA JUSTICE !!

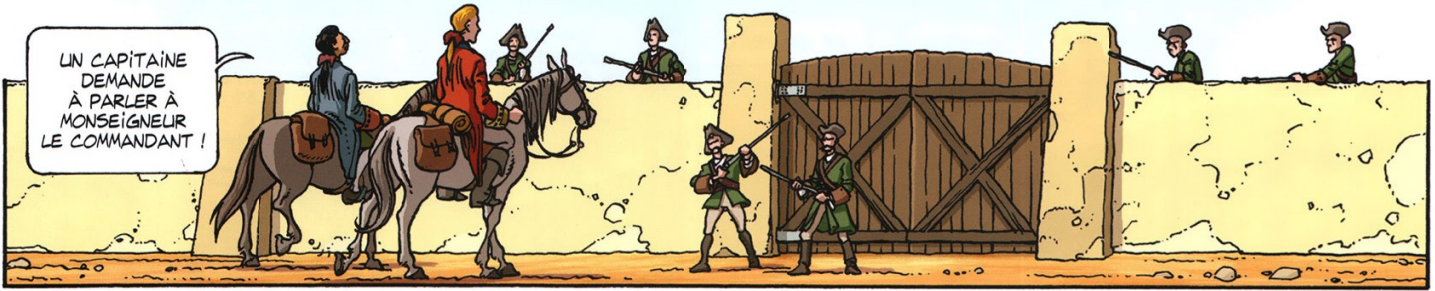
POUR MOI, JE NE VOIS RIEN DE SI DIVIN QUE LOS PADRES, QUI FONT ICI LA GUERRE AU ROI D'ESPAGNE ET AU ROI DE PORTUGAL, ET QUI EN EUROPE CONFESSENT CES ROIS... QUI TUENT ICI DES ESPAGNOLS ET QUI À MADRID LES ENVOIENT AU CIEL !



VOUS ALLEZ ÊTRE LE PLUS HEUREUX DE TOUTS LES HOMMES.

QUEL PLAISIR AURONT LOS PADRES, QUAND ILS SAURONT QU'IL LEUR VIENT UN CAPITAINE QUI SAIT L'EXERCICE BULGARE !





UN CAPITAINE DEMANDE À PARLER À MONSIEUR LE COMMANDANT !



DÉPOSEZ VOS ARMES !

VOS CHEVAUX RESTERONT ICI !!



AVANCEZ !



ET OÙ EST LE RÉVÉREND PÈRE PROVINCIAL ?



IL EST À LA PARADE APRÈS AVOIR DIT SA MESSE... ET VOUS NE POURREZ BAISER SES ÉPERONS QUE DANS TROIS HEURES.



MAIS, M. LE CAPITAINE, QUI MEURT DE FAIM COMME MOI, N'EST POINT ESPAGNOL... IL EST ALLEMAND !

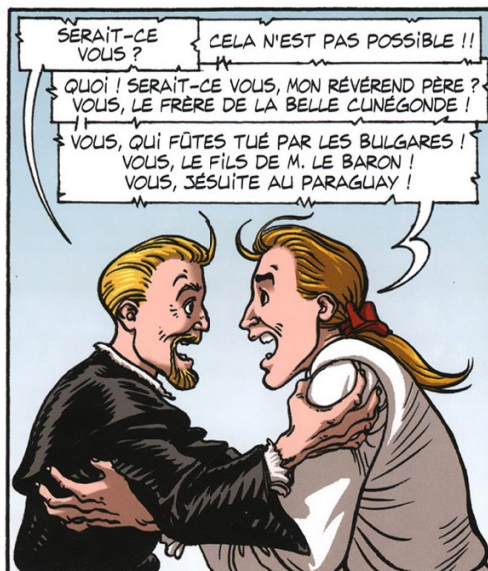
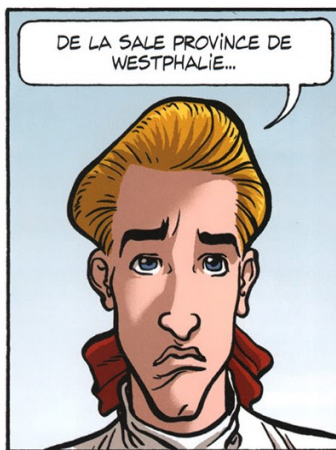
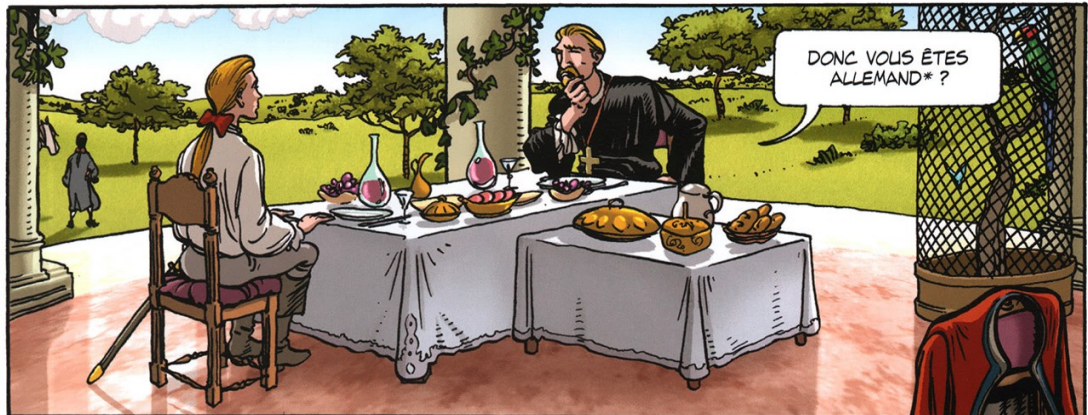
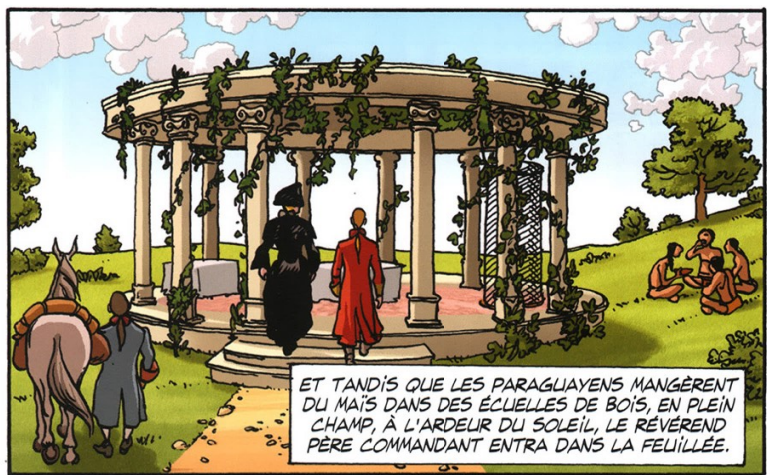
NE POURRIONS-NOUS POINT DÉSELINER EN ATTENDANT SA RÉVÉRENCE ?



IL VOUS FAUT ATTENDRE !

LE COMMANDANT NE PEUT VOUS PARLER...

LE RÉVÉREND PÈRE PROVINCIAL NE PERMET À UN ESPAGNOL D'OUVRIR LA BOUCHE QU'EN SA PRÉSENCE, ET DE NE DEMEURER PLUS DE TROIS HEURES DANS LE PAYS.



* TOUTE CETTE CONVERSATION SE TIENT EN ALLEMAND.

LE COMMANDANT FIT RETIRER LES
ESCLAVES NÈGRES ET LES PARAGUAYENS
QUI SERVAIENT À BOIRE DANS DES
GOBELETS DE CRISTAL DE ROCHE, TOUT
EN REMERCIANT DIEU ET SAINT IGNACE
MILLE FOIS.

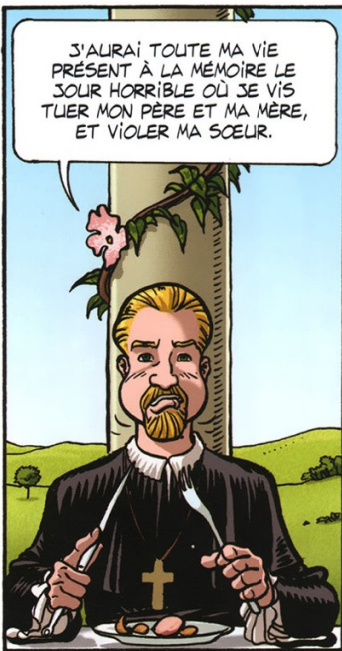
OÙ ?

VOUS SERIEZ BIEN PLUS ÉTONNÉ,
PLUS ATTENDRI, PLUS HORS DE
VOUS-MÊME, SI JE VOUS DISAIS QUE
MLLE CLINÉGONDE, VOTRE SŒUR,
QUE VOUS AVEZ CRUE ÉVENTRÉE,
EST PLEINE DE SANTÉ.

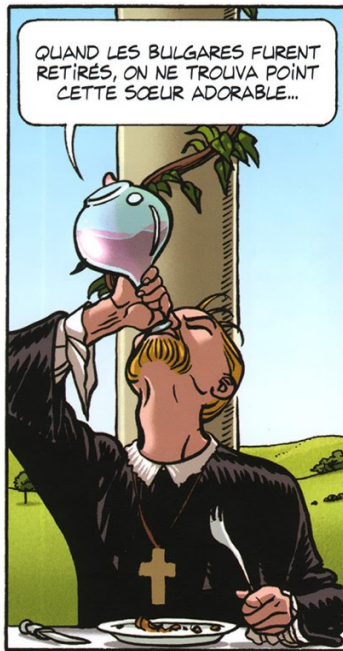
DANS VOTRE
VOISINAGE, CHEZ
M. LE GOUVERNEUR
DE BUENOS AIRES !

SE VENAIS POUR VOUS
FAIRE LA GUERRE...

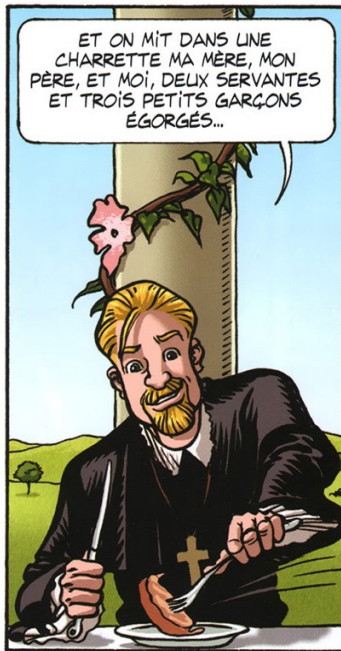
CHAQUE MOT QU'ILS PRONCÈRENT DANS CETTE
LONGUE CONVERSATION ACCUMULAIT PRODIGE
SUR PRODIGE. LEUR ÂME TOUT ENTIÈRE VOLAIT
SUR LEUR LANGUE, ÉTAIT ATTENTIVE DANS LEURS
OREILLES, ET ÉTINCELANTE DANS LEURS YEUX.
COMME ILS ÉTAIENT ALLEMANDS, ILS TINRENT
TABLE LONGTEMPS, EN ATTENDANT LE
RÉVÉREND PÈRE PROVINCIAL...



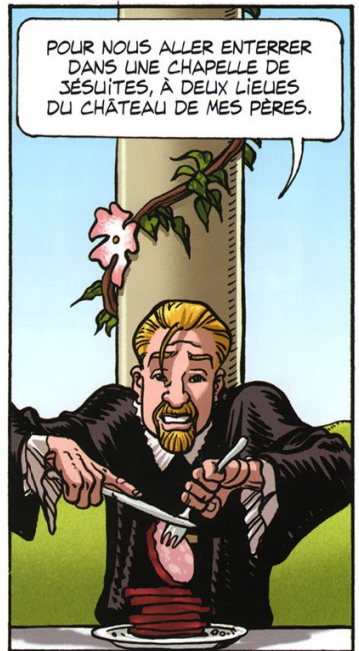
J'AURAI TOUTE MA VIE PRÉSENT À LA MÉMOIRE LE SOUR HORRIBLE OÙ JE VIS TUER MON PÈRE ET MA MÈRE, ET VIOLER MA SŒUR.



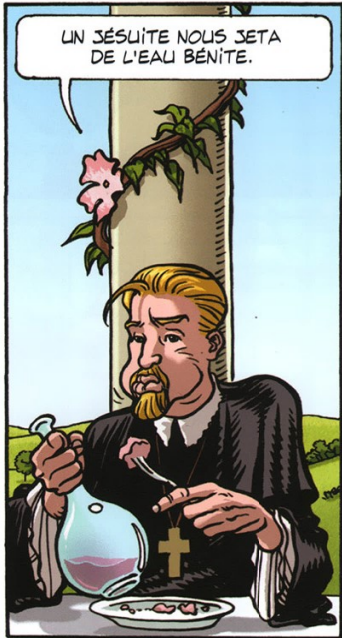
QUAND LES BULGARES FURENT RETIRÉS, ON NE TROUVA POINT CETTE SŒUR ADORABLE...



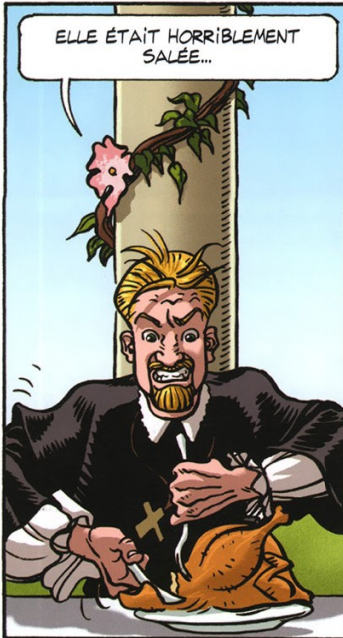
ET ON MÎT DANS UNE CHARRETTE MA MÈRE, MON PÈRE, ET MOI, DEUX SERVANTES ET TROIS PETITS GARÇONS ÉGORGÉS...



POUR NOUS ALLER ENTERRER DANS UNE CHAPELLE DE JÉSUITES, À DEUX LIEUES DU CHÂTEAU DE MES PÈRES.



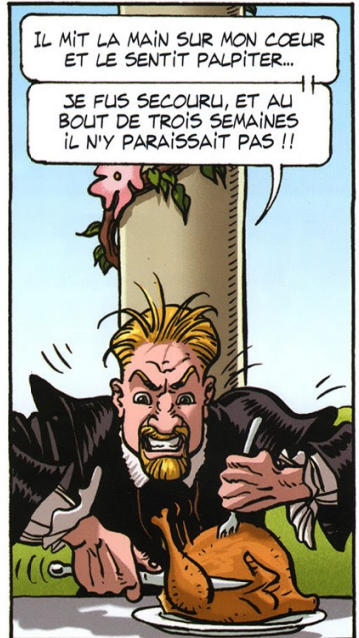
UN JÉSUITE NOUS SETA DE L'EAU BÉNITE.



ELLE ÉTAIT HORRIBLEMENT SALÉE...

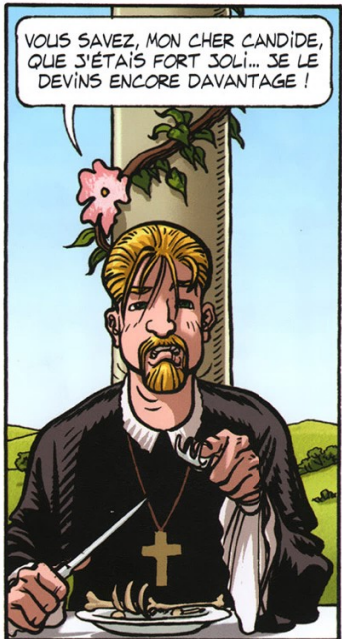


IL EN ENTRA QUELQUES GOUTTES DANS MES YEUX ; LE PÈRE S'APERÇUT QUE MA PALPIÈRE FAISAIT UN PETIT MOUVEMENT !



IL MIT LA MAIN SUR MON CŒUR ET LE SENTIT PALPITER...

JE FUS SECOURU, ET AU BOUT DE TROIS SEMAINES IL N'Y PARAÎSSAIT PAS !!

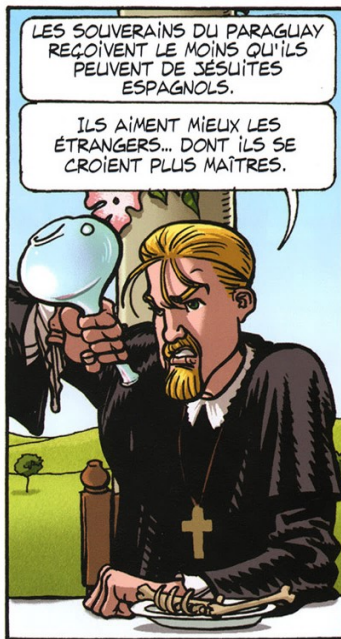


VOUS SAVEZ, MON CHER CANDIDE, QUE J'ÉTAIS FORT SOLI... SE LE DEVINS ENCORE D'AVANTAGE !



AUSSI LE RÉVÉREND PÈRE CROUST, SUPÉRIEUR DE LA MAISON, PRIT POUR MOI LA PLUS TENDRE AMITIÉ.

IL ME DONNA L'HABIT DE NOVICE ET QUELQUE TEMPS APRÈS SE FUS ENVOYÉ À ROME. LE PÈRE GÉNÉRAL AVAIT BESOIN D'UNE RECRUE DE SEUNES JÉSUITES ALLEMANDS.



LES SOLVERAINS DU PARAGUAY REÇOIVENT LE MOINS QU'ILS PEUVENT DE JÉSUITES ESPAGNOLS.

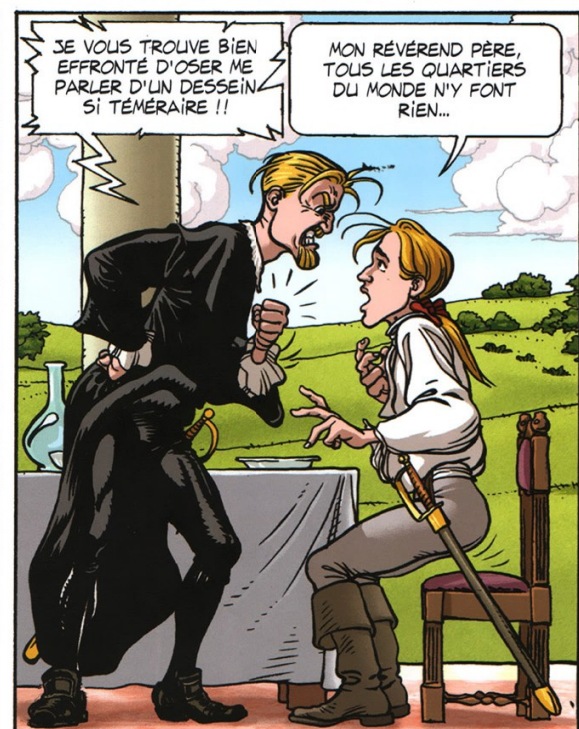
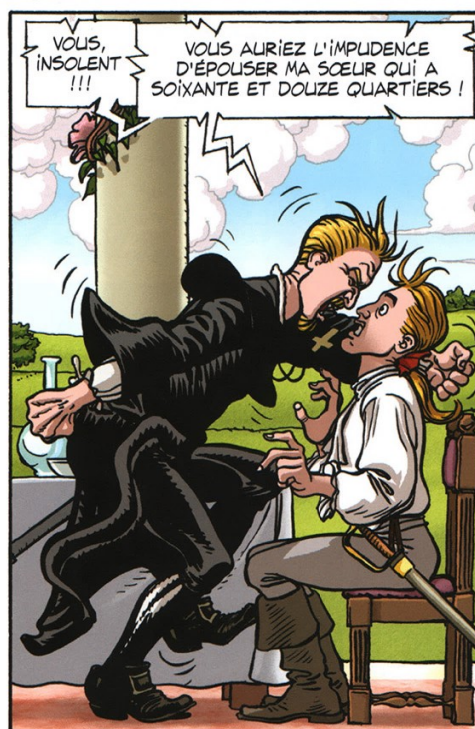
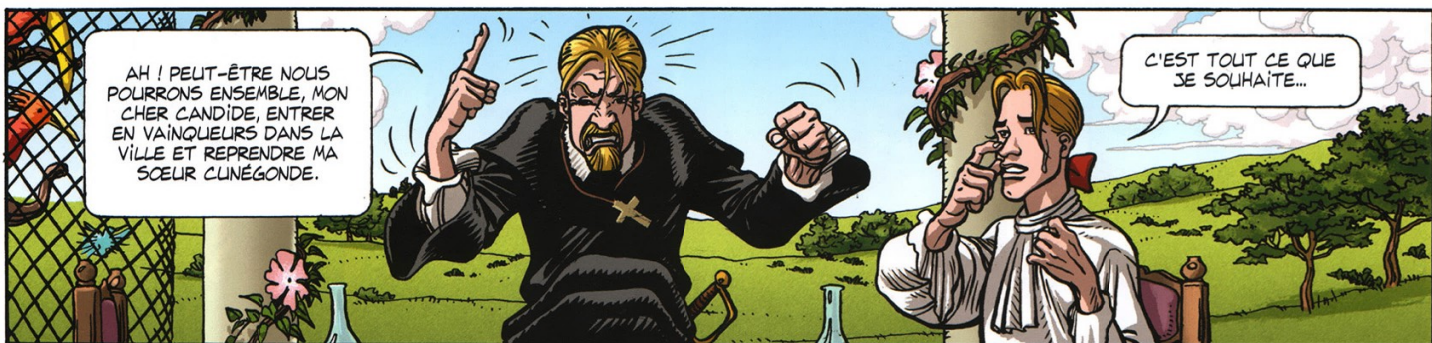
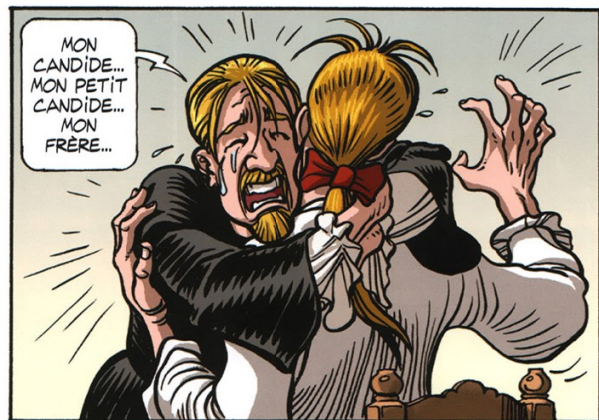
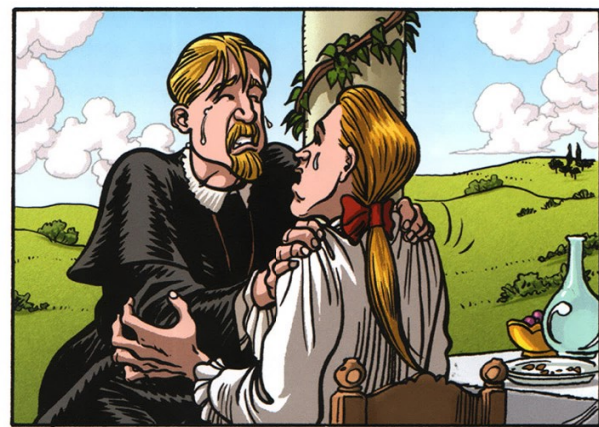
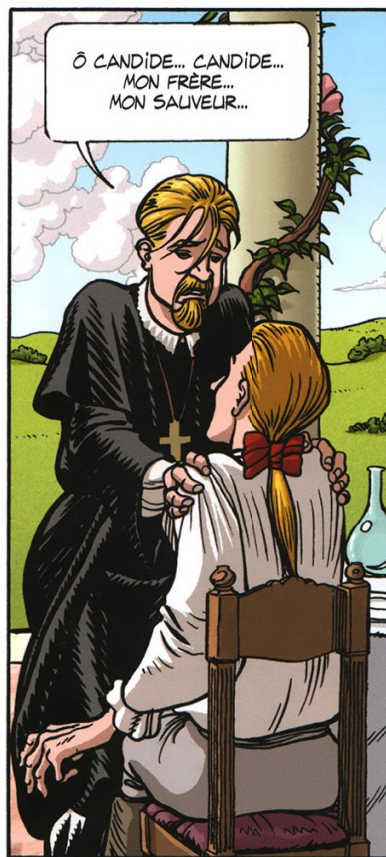
ILS AIMENT MIELX LES ÉTRANGERS... DONT ILS SE CROIENT PLUS MAÎTRES.



JE FUS JUGÉ PROPRE PAR LE RÉVÉREND PÈRE GÉNÉRAL POUR ALLER TRAVAILLER DANS CETTE VIGNE.

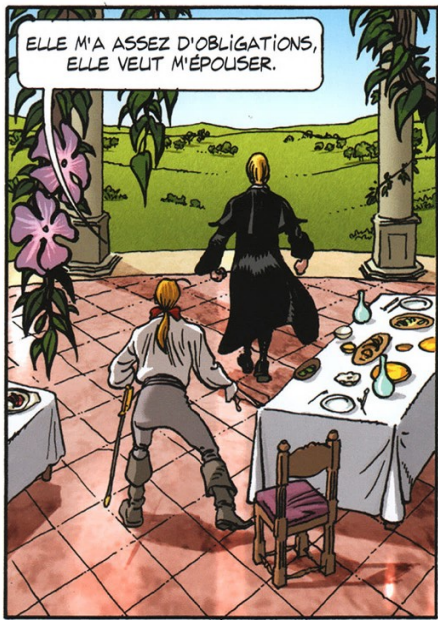
NOUS PARTIMES, UN POLONAIS, UN TYROLIEN, ET MOI. JE FUS HONORÉ, EN ARRIVANT, DU SOUS-DIACONAT ET D'UNE LIEUTENANCE.

JE SUIS AUJOURD'HUI COLONEL ET PRÊTRE.





S'AI TIRÉ VOTRE SŒUR DES BRAS D'UN
SULIF ET D'UN INQUISITEUR.



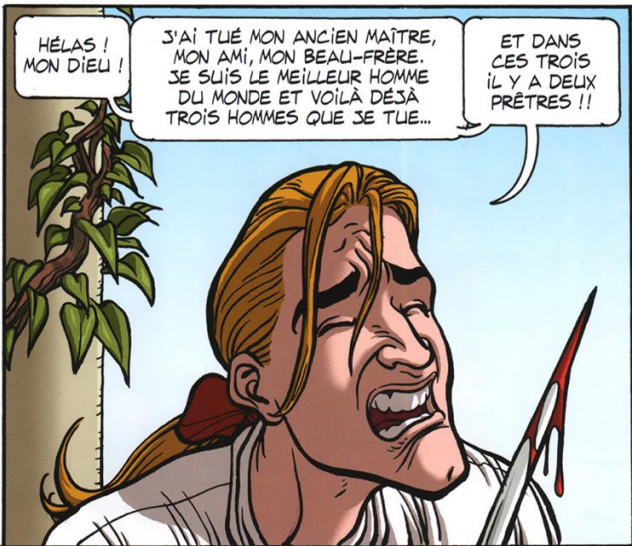
ELLE M'A ASSEZ D'OBLIGATIONS,
ELLE VEUT M'ÉPOUSER.



MAÎTRE PANGLOSS M'A TOUJOURS DIT
QUE LES HOMMES SONT ÉGAUX...
ET ASSURÉMENT JE L'ÉPOUSERAI !



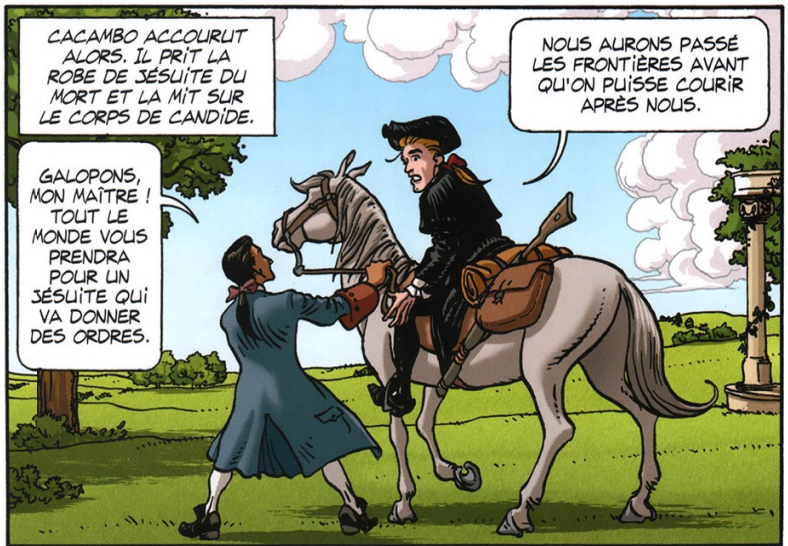
C'EST CE QUE
NOUS VERRONS,
COQUIN !



HÉLAS !
MON DIEU !

S'AI TUÉ MON ANCIEN MAÎTRE,
MON AMI, MON BEAU-FRÈRE.
JE SUIS LE MEILLEUR HOMME
DU MONDE ET VOILÀ DÈSÀ
TROIS HOMMES QUE JE TUÉ...

ET DANS
CES TROIS
IL Y A DEUX
PRÊTRES !!



CACAMBO ACCOURUT
ALORS. IL PRIT LA
ROBE DE JÉSULTE DU
MORT ET LA MÎT SUR
LE CORPS DE CANDIDE.

GALOPONS,
MON MAÎTRE !
TOUT LE
MONDE VOUS
PRENDRA
POUR UN
JÉSULTE QUI
VA DONNER
DES ORDRES.

NOUS AURONS PASSÉ
LES FRONTIÈRES AVANT
QU'ON PUISSE COURIR
APRÈS NOUS.



CANDIDE ET SON VALET FURENT AU-DELÀ DES BARRIÈRES, ET PERSONNE NE SAVAIT ENCORE DANS LE CAMP LA MORT DU JÉSULTE ALLEMAND.



LE VIGILANT CACAMBO AVAIT EU SOIN DE REMPLIR SA VALISE DE PAIN, DE CHOCOLAT, DE JAMBON, DE FRUITS, ET DE QUELQUES MESURES DE VIN.



AINSI, ILS S'ENFONCÈRENT AVEC LEURS CHEVAUX ANDALOUS DANS UN PAYS INCONNU OÙ ILS NE DÉCOUVRIRENT AUCUNE ROUTE.



IL FAUT MANGER...

COMMENT VEUX-TU QUE JE MANGE DU JAMBON, QUAND J'AI TUÉ LE FILS DE M. LE BARON, ET QUE JE ME VOIS CONDAMNÉ À NE REVOIR LA BELLE CUNÉGONDE DE MA VIE ?

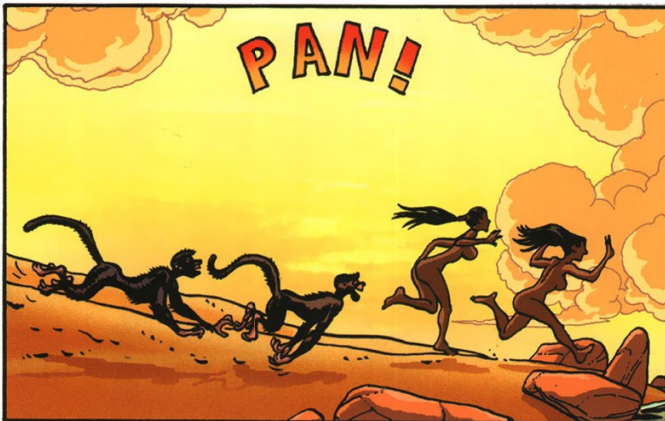


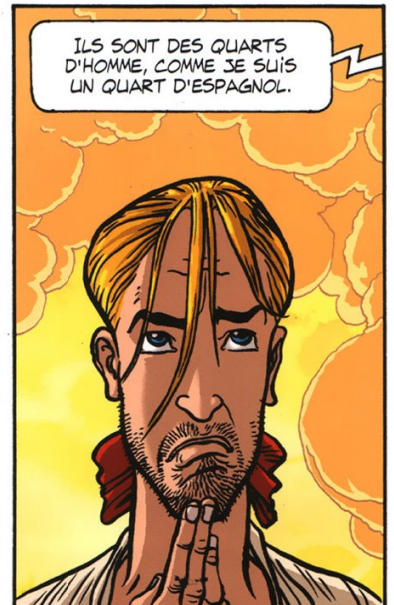
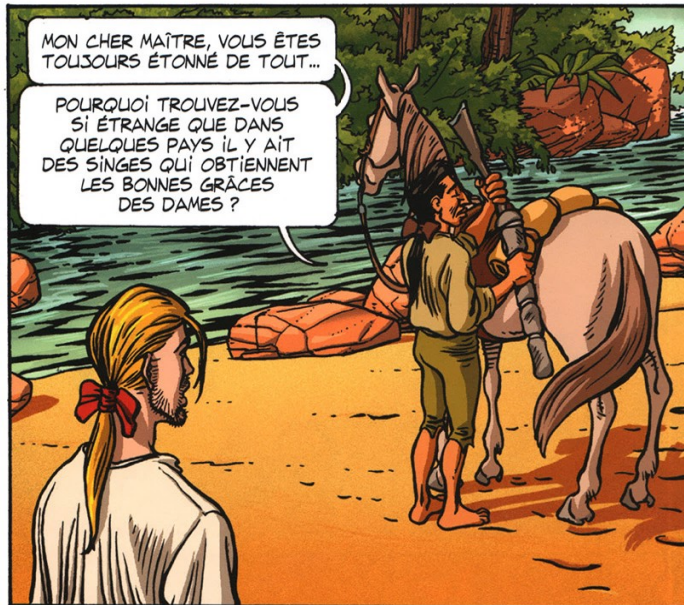
À QUOI ME SERVIRA DE PROLONGER MES MISÉRABLES JOURS...

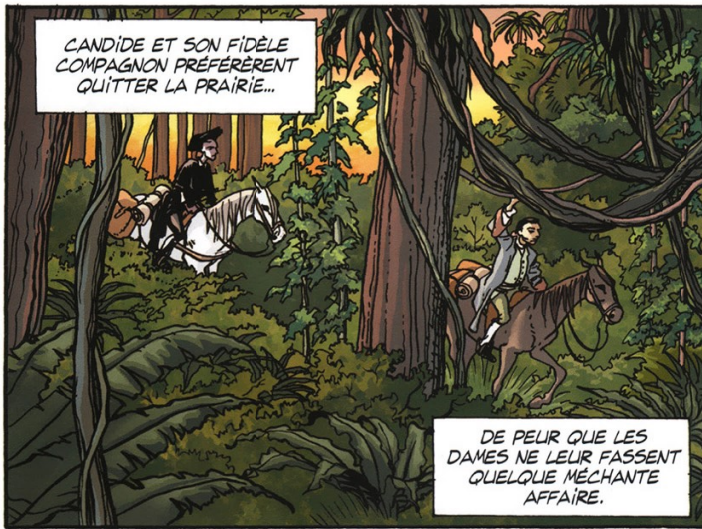
PUISQUE JE DOIS LES TRAINER LOIN D'ELLE DANS LES REMORDS ET DANS LE DÉSESPOIR ?

ET QUE DIRA LE JOURNAL DE TRÉVOUX ?











SE VOUS L'AVAIS BIEN DIT, MON CHER MAÎTRE, QUE CES DEUX FILLES NOUS SOUERAIENT UN MALVAIS TOUR.



NOUS ALLONS CERTAINEMENT ÊTRE RÔTIS OU... BOUILLIS.



QUE DIRAIT MAÎTRE PANGLOSS, S'IL VOYAIT COMME LA PURE NATURE EST FAITE ?



TOUT EST BIEN, SOÏT... MAIS J'AVOUE QU'IL EST BIEN CRUEL D'AVOIR PERDU MLE CUNÉGONDE...



ET D'ÊTRE MIS À LA BROCHE PAR DES OREILLONS !



NE DÉSESPÉREZ DE RIEN !!

J'ENTENDS UN PEU LE SARGON DE CES PEUPLES, SE VAIS LEUR PARLER.



NE MANQUEZ PAS DE LEUR REPRÉSENTER QUELLE EST L'INHUMANITÉ AFFREUSE DE FAIRE CUIRE DES HOMMES...

ET COMBIEN CELA EST PEU CHRÉTIEN.



MESSIEURS, VOUS COMPTÉZ DONC MANGER AUJOURD'HUI UN JÉSUITÉ ?

C'EST TRÈS BIEN... RIEN N'EST PLUS JUSTE QUE DE TRAITER AINSI SES ENNEMIS.

EN EFFET LE DROIT NATUREL NOUS ENSEIGNE À TUER NOTRE PROCHAIN, ET C'EST AINSI QU'ON AGIT SUR TOUTE LA TERRE.

SI NOUS N'USONS PAS DU DROIT DE LE MANGER, C'EST QUE NOUS AVONS D'AILLEURS DE QUOI FAIRE BONNE CHÈRE. MAIS VOUS N'AVEZ PAS LES MÊMES RESSOURCES QUE NOUS... CERTAINEMENT VAUT-IL MIEUX MANGER SES ENNEMIS QUE D'ABANDONNER AUX CORBEAUX ET AUX CORNEILLES LE FRUIT DE SA VICTOIRE ?!

MAIS, MESSIEURS, VOUS NE VOUDRIEZ PAS MANGER VOS AMIS. VOUS CROYEZ ALLER METTRE UN JÉSUITÉ EN BROCHE, ET C'EST VOTRE DÉFENSEUR, C'EST L'ENNEMI DE VOS ENNEMIS QUE VOUS ALLEZ RÔTIR !

POUR MOI, JE SUIS NÉ DANS VOTRE PAYS... MONSIEUR QUE VOUS VOYEZ EST MON MAÎTRE, ET BIEN LOIN D'ÊTRE JÉSUITÉ, IL VIENT DE TUER UN JÉSUITÉ, IL EN PORTE LES DÉPOUILLES. VOILÀ LE SUCET DE VOTRE MÉPRISE.



POUR VÉRIFIER CE QUE JE VOUS DIS, PRENEZ SA ROBE, PORTEZ-LA À LA PREMIÈRE BARRIÈRE DU ROYAUME DE LOS PADRES. INFORMEZ-VOUS SI MON MAÎTRE N'A PAS TUÉ UN OFFICIER JÉSUITÉ.



IL VOUS FAUDRA PEU DE TEMPS ; VOUS POURREZ TOUJOURS NOUS MANGER, SI VOUS TROUVEZ QUE JE VOUS AI MENTI.



MAIS, SI JE VOUS AI DIT LA VÉRITÉ, VOUS CONNAISSEZ TROP LES PRINCIPES DU DROIT PUBLIC, LES MŒURS, ET LES LOIS...



POUR NE NOUS PAS FAIRE GRÂCE !



LES OREILLONS
TROUVÈRENT CE
DISCOURS TRÈS
RAISONNABLE.
ILS DÉPUTÈRENT
DEUX NOTABLES
POUR ALLER
EN DILIGENCE
S'INFORMER DE
LA VÉRITÉ...



LES DEUX
DÉPUTÉS
S'ACQUITTÈRENT
DE LEUR
COMMISSION EN
GENS D'ESPRIT
ET REVINRÈNT
BIENTÔT
APPORTER
DE BONNES
NOUVELLES.



IL N'EST POINT JÉSULITE ! IL N'EST POINT JÉSULITE ! IL N'EST POINT JÉSULITE !



QUEL
PEUPLE !
QUELS
HOMMES !!
QUELLES
MOEURS !!!



SI SE N'AVAIS PAS ELU LE BONHEUR DE
DONNER UN GRAND COLIF D'ÉPÉE AU TRAVERS
DU CORPS DU FRÈRE DE Mlle CUNÉGONDE,
J'ÉTAIS MANGÉ SANS RÉMISSION.



MAIS, APRÈS TOUT, LA PURE NATURE
EST BONNE, PUISQUE CES GENS-CI, AU
LIEU DE ME MANGER, M'ONT FAIT MILLE
HONNÉTÉS... DES QU'ILS ONT SU QUE
JE N'ÉTAIS PAS JÉSULITE.



VOUS VOYEZ QUE CET HÉMISPÈRE-CI NE VAUT PAS MIEUX QUE L'AUTRE.

CROYEZ-MOI, RETOURNONS EN EUROPE PAR LE PLUS COURT CHEMIN.



COMMENT Y RETOURNER ? ET OÙ ALLER ?

SI JE VAIS DANS MON PAYS, LES BULGARES ET LES ABARES Y ÉGORGENT TOUT !



SI JE RETOURNE EN PORTUGAL, J'Y SUIS BRÛLÉ.



SI NOUS RESTONS DANS CE PAYS-CI, NOUS RISQUONS À TOUT MOMENT D'ÊTRE MIS EN BROCHE.



MAIS COMMENT SE RÉSOUDRE À QUITTER LA PARTIE DU MONDE QUE MLE CLUNÉGONDE HABITE ?

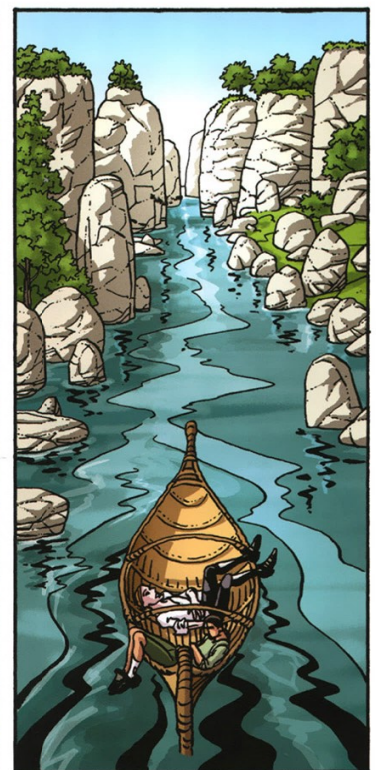
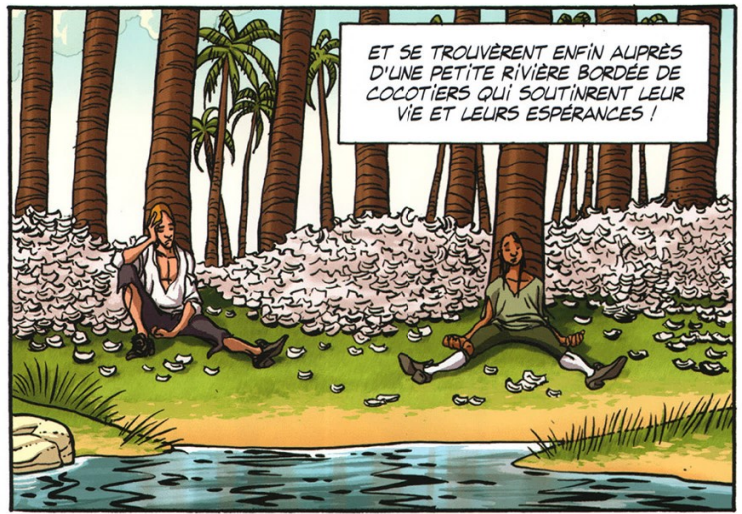
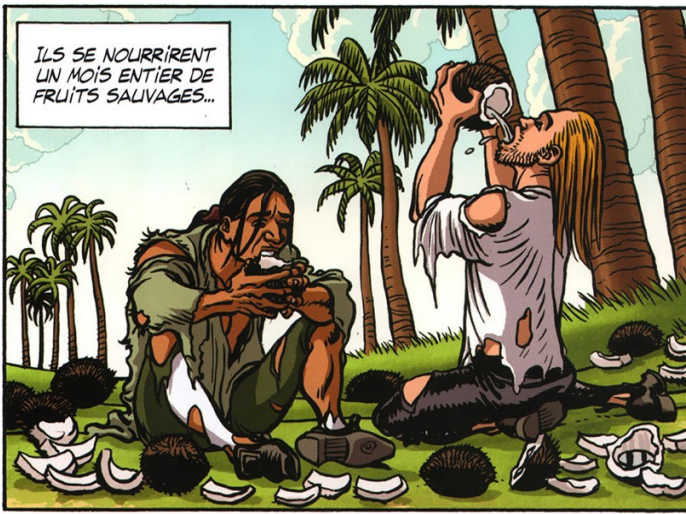


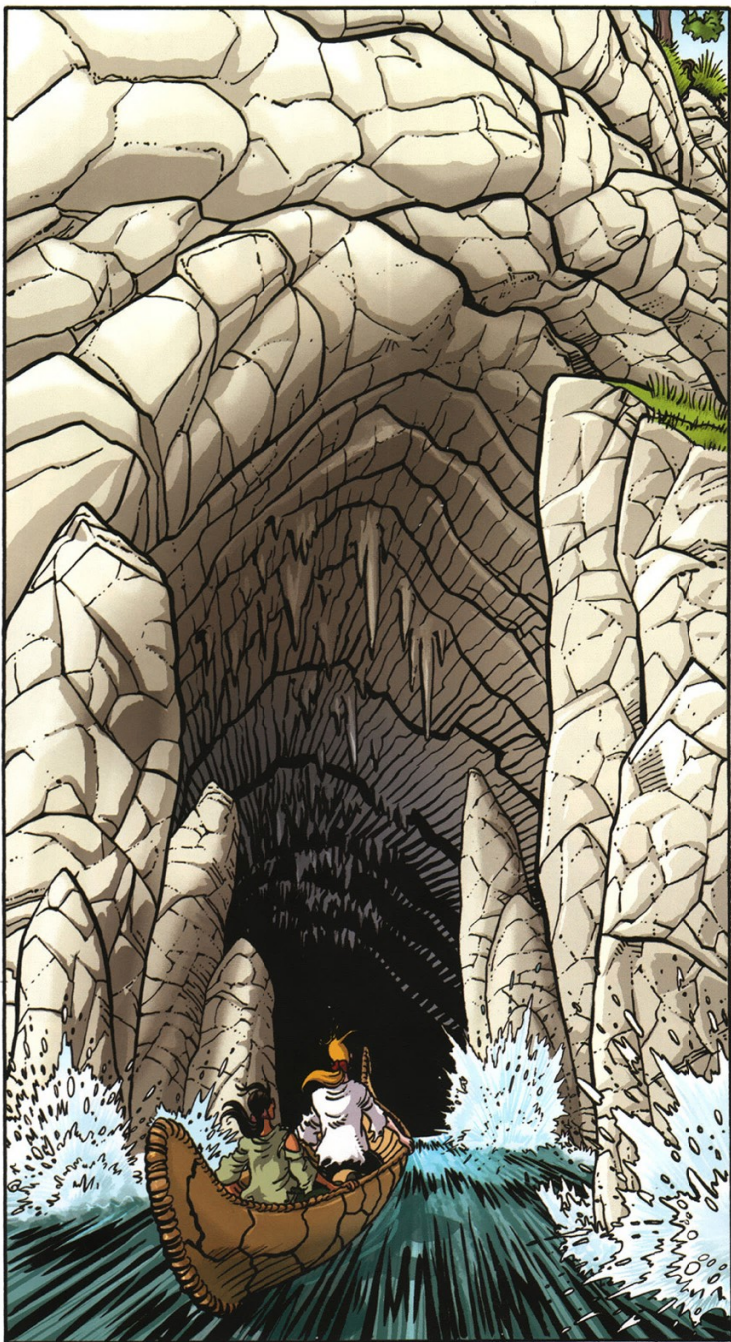
TOURNONS VERS LA CAYENNE... NOUS Y TROUVERONS DES FRANÇAIS QUI VONT PAR TOUT LE MONDE. ILS POURRONT NOUS AIDER.

DIEU AURA PEUT-ÊTRE PITIÉ DE NOUS.

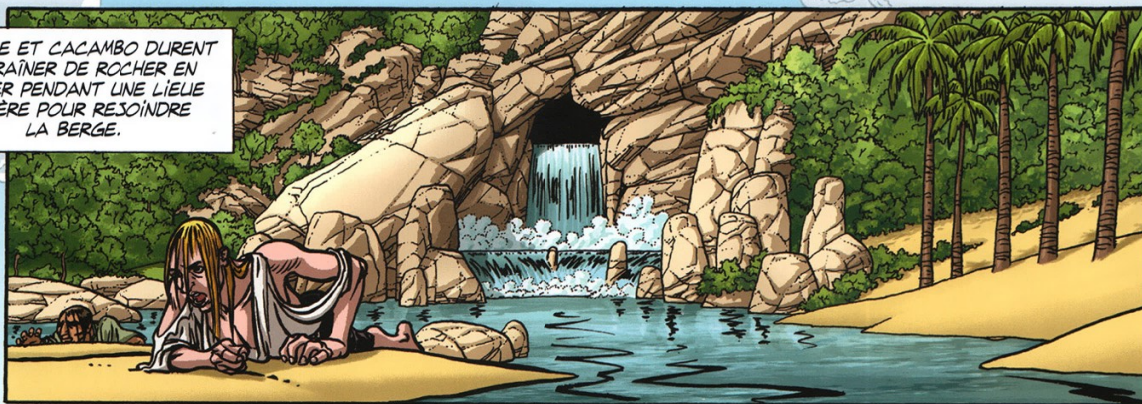


IL N'ÉTAIT PAS FACILE D'ALLER À LA CAYENNE. ILS SAVAIENT À PEU PRÈS DE QUEL CÔTÉ IL FALLAIT MARCHER, MAIS DES MONTAGNES, DES FLEUVES, DES PRÉCIPICES, DES BRIGANDS, DES SAUVAGES, ÉTAIENT PARTOUT DE TERRIBLES OBSTACLES. LEURS CHEVAUX MOURURENT DE FATIGUE... LEURS PROVISIONS FURENT CONSOMMÉES...

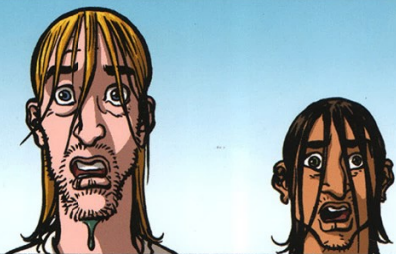




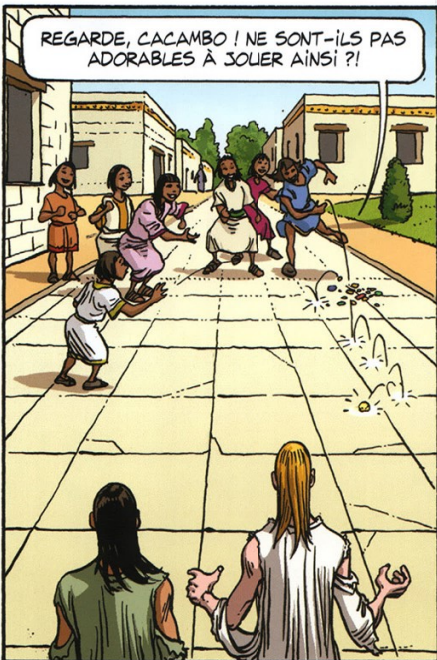
CANDIDE ET CACAMBO DURENT SE TRAINER DE ROCHER EN ROCHER PENDANT UNE LIÈRE ENTÈRE POUR REJOINDRE LA BERGE.



VOILÀ UN PAYS QUI VAUT MIEUX QUE LA WESTPHALIE.



REGARDE, CACAMBO ! NE SONT-ILS PAS ADORABLES À JOUER AINSI ?!

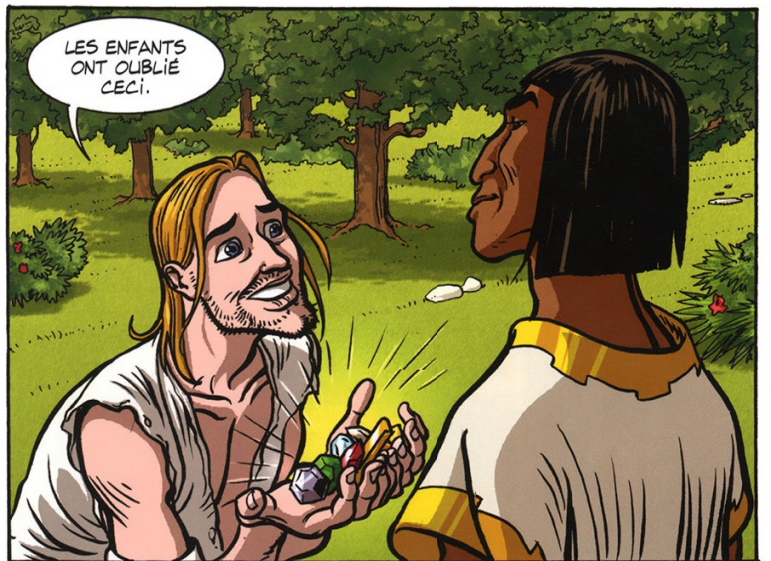
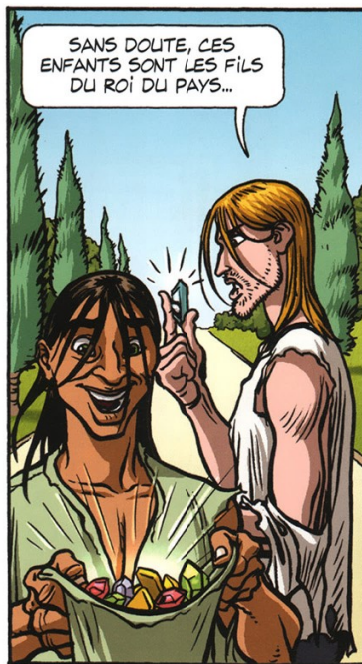


QU'ILS SONT AMUSANTS... AVEC QUOI SOULENT-ILS ?

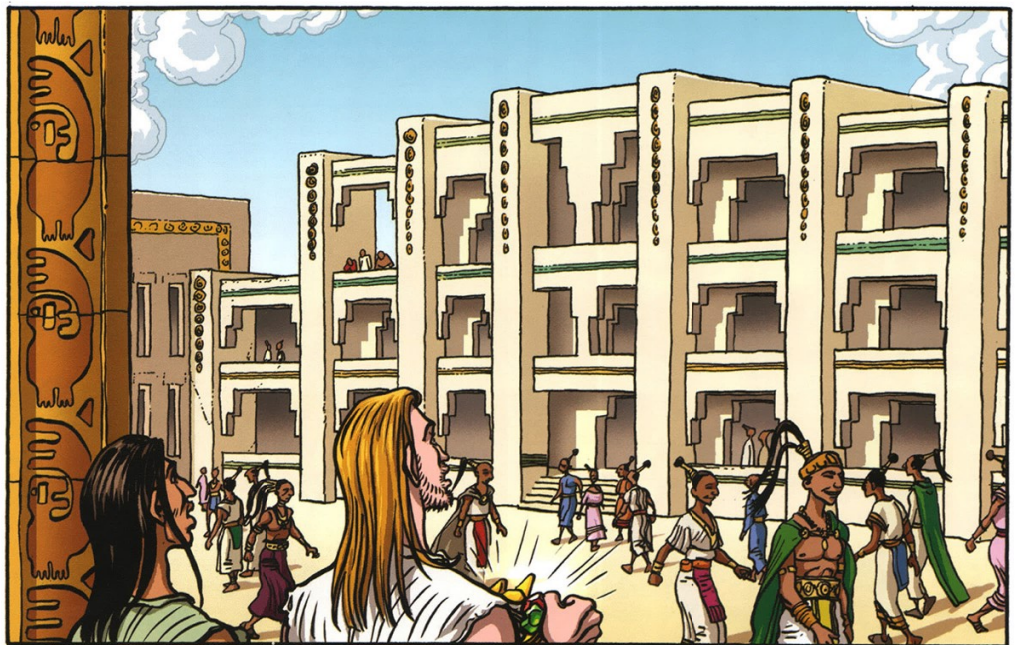


DE L'OR !!





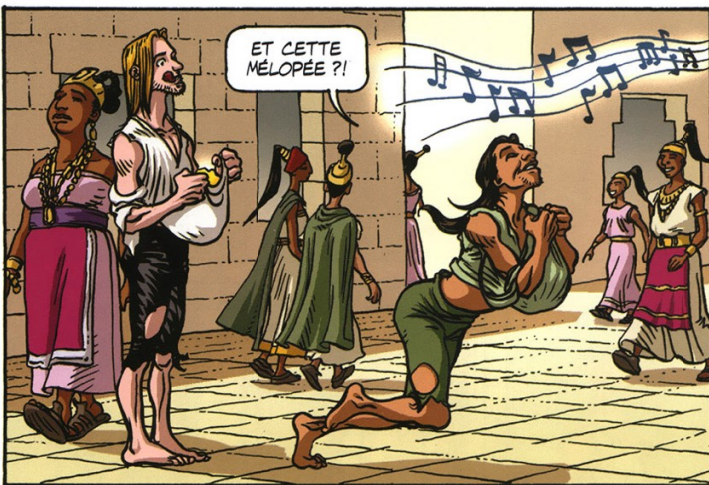
FACE À PAREILLES MERVEILLES,
CANDIDE S'INTERROGEAIT :
"MAIS OÙ SOMMES-NOUS ?
IL FAUT QUE LES ENFANTS DES ROIS
DE CE PAYS SOIENT BIEN ÉLEVÉS,
PUISQU'ON LEUR APPREND À
MÉPRISER L'OR ET LES PIERRERIES."



MAÎTRE, SENTEZ-VOUS
CE DOLIX FUMET ?!



ET CETTE
MÉLOPÉE ?!



MAÎTRE, ON Y
PARLE PÉRUVIEN !

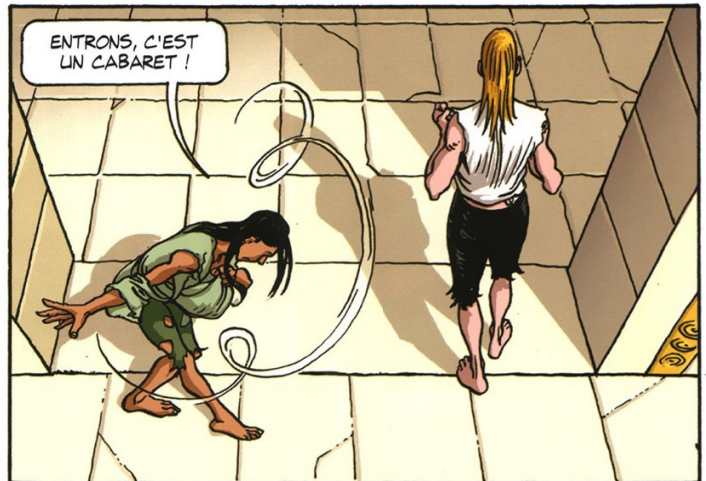
LA LANGUE DE MON VILLAGE...
MA LANGUE !!



JE VOUS SERVIRAI
D'INTERPRÈTE...



ENTRONS, C'EST
UN CABARET !







VOICI POUR PAYER NOTRE ÉCOT...



AH AH AH AH AH AH AH AH



MESSIEURS, NOUS VOYONS BIEN QUE VOUS ÊTES DES ÉTRANGERS... NOUS NE SOMMES PAS ACCOUTUMÉS À EN VOIR.

PARDONNEZ-NOUS SI NOUS NOUS SOMMES MIS À RIRE QUAND VOUS NOUS AVEZ OFFERT EN PAIEMENT LES CAILLLOUX DE NOS GRANDS CHEMINS.



VOUS N'AVEZ PAS SANS DOUTE DE LA MONNAIE DU PAYS, MAIS IL N'EST PAS NÉCESSAIRE D'EN AVOIR POUR DÎNER ICI.



TOUTES LES HÔTELLERIES ÉTABLIES POUR LA COMMODITÉ DU COMMERCE SONT PAYÉES PAR LE GOUVERNEMENT.



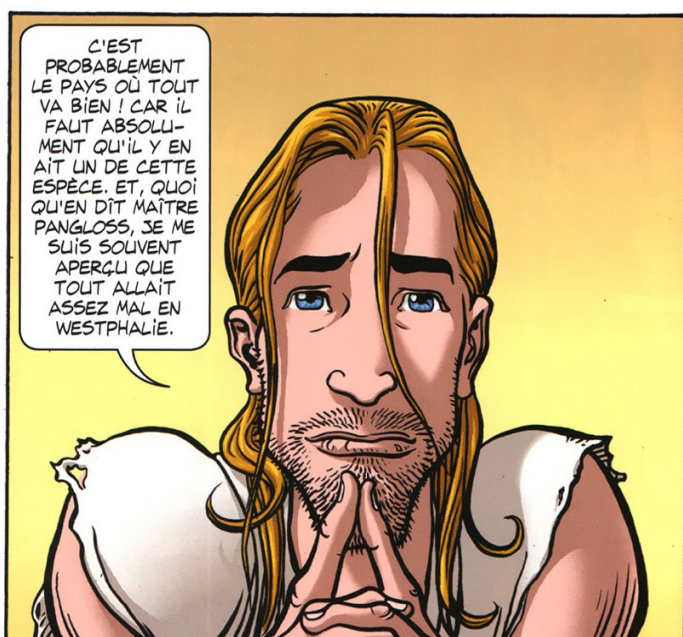
IL PRÉCISE AUSSI QUE "TOUTES LES HÔTELLERIES ÉTABLIES POUR LA COMMODITÉ DU COMMERCE SONT PAYÉES PAR LE GOUVERNEMENT".

QUEL EST DONC CE PAYS INCONNU DU RESTE DE LA TERRE ET OÙ TOUTE LA NATURE EST D'UNE ESPÈCE SI DIFFÉRENTE DE LA NÔTRE ?



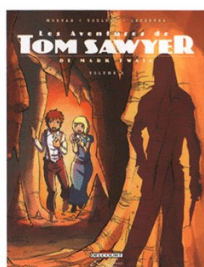
VOUS AVEZ FAIT MAUVAISE CHÈRE ICI, PARCE QUE C'EST UN PALIVRE VILLAGE, MAIS PARTOUT AILLEURS VOUS SEREZ REÇUS COMME VOUS MÉRITEZ DE L'ÊTRE.

"VOUS AVEZ FAIT MAUVAISE CHÈRE ICI, PARCE QUE C'EST UN PALIVRE VILLAGE, MAIS PARTOUT AILLEURS VOUS SEREZ REÇUS COMME VOUS MÉRITEZ DE L'ÊTRE."

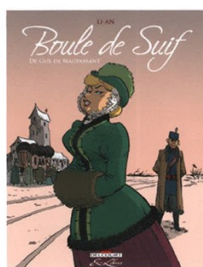


C'EST PROBABLEMENT LE PAYS OÙ TOUT VA BIEN ! CAR IL FAUT ABSOLUMENT QU'IL Y EN AIT UN DE CETTE ESPÈCE. ET, QUOI QU'EN DIT MAÎTRE PANGLOSS, JE ME SUIS SOUTENU APERÇU QUE TOUT ALLAIT ASSEZ MAL EN WESTPHALIE.

Dans la même collection



Série complète - trois volumes



Récit complet



Série complète - trois volumes



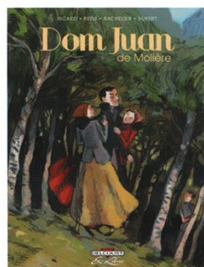
Récit complet



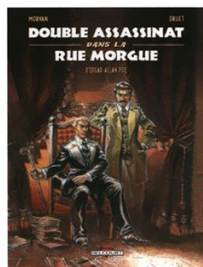
Récit complet



Récit complet



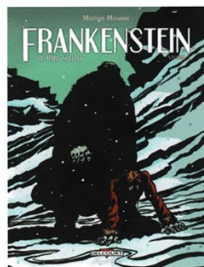
Récit complet



Récit complet



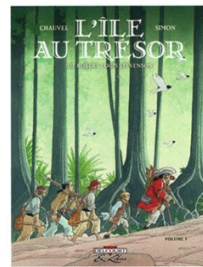
Un volume paru sur trois



Série complète - trois volumes



Série complète - deux volumes



Série complète - trois volumes



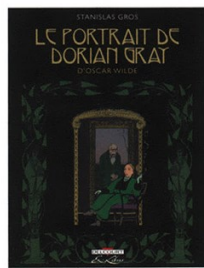
Récit complet



Récit complet



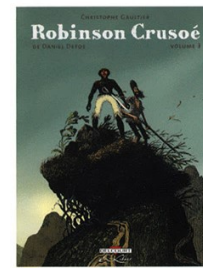
Quatre volumes parus sur cinq



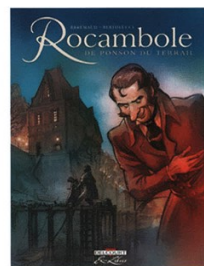
Récit complet



Série complète - deux volumes



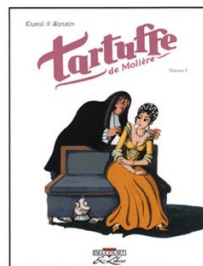
Série complète - trois volumes



Récit complet



Série complète - deux volumes



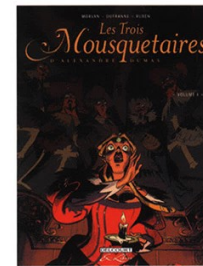
Deux volumes parus sur trois



Récit complet



Deux volumes parus sur trois



Série complète - quatre volumes

Ex Libris

Qui sont les oisifs qui m'imputent je ne sais quel "Candide", qui est une plaisanterie d'écolier, et qu'on m'envoie de Paris ? J'ai vraiment bien autre chose à faire.

*À M. Vernes
mars 1759*

J'ai lu "Candide"; cela m'amuse plus que l'Histoire des Huns, et que toutes vos pesantes dissertations sur le commerce et sur les finances (...) mais Dieu me garde d'avoir la moindre part à cet ouvrage !

*À M. Thieriot
10 mars 1759*

J'ai lu enfin, mon cher Marquis, ce "Candide" dont vous m'avez parlé ; et plus il me fait rire, plus je suis fâché qu'on me l'attribue.

*À M. le Marquis de Thibouville
15 mars 1759*

J'ai lu enfin "Candide" il faut avoir perdu le sens pour m'attribuer cette coïonnerie ; j'ai, Dieu merci, de meilleures occupations.

*À M. Vernes
mars 1759*

C'est un M. Demad, homme de beaucoup d'esprit, qui a fait "Candide, ou l'Optimisme", et qui se moque encore plus que moi des sots.

*À M. Bertrand
30 mars 1759*

J'ai mandé hier, monsieur, au bon homme Ralph, qu'il avait fait rire une excellence qui va dans le pays de l'ennui. Ce lustig en est tout ragaillard. Il dit que ce qu'il désirait le plus, dans le plus sot des mondes possibles, était de réjouir un petit nombre de gens d'esprit comme vous, qui ne sont de ce siècle en aucune manière.

*À M. le Comte de Choiseul
mai 1759*

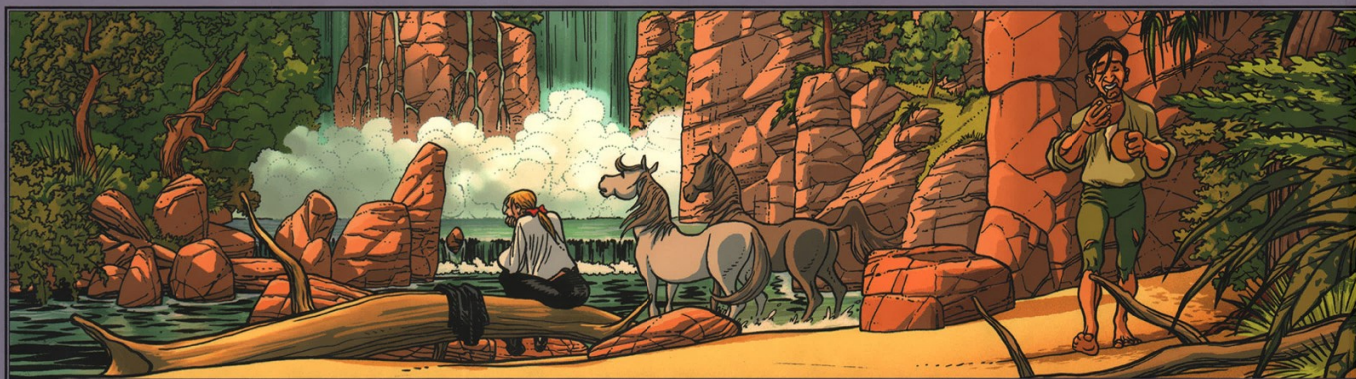
VOLTAIRE (1694-1778)

De son vrai nom François-Marie Arouet, Voltaire naît à Paris en 1694. Porté très tôt vers l'écriture de poésie et de théâtre, il est emprisonné une première fois à la Bastille en 1717 pour avoir écrit un pamphlet contre le régent Philippe d'Orléans. À sa sortie de prison, il connaît son premier succès littéraire avec sa tragédie *Œdipe*. Il est embastillé une seconde fois en 1726 et s'exile ensuite en Angleterre. À son retour en France, Voltaire se consacre à la philosophie. Avec les *Lettres philosophiques* (1734) et le *Dictionnaire philosophique portatif*



(1764), Voltaire s'attaque aux fanatismes religieux. Il écrit sans cesse : une soixantaine de pièces de théâtre, des dizaines de milliers de vers, des volumes entiers de correspondance, des traités d'histoire et de science, des traductions et des contes. Il trouve encore le temps de se battre pour la tolérance et contre la bêtise : il vient en aide aux familles persécutées Calas et Sirven, prend la défense du chevalier de La Barre et des paysans du Pays de Gex. Quand il meurt à Paris en 1778, Voltaire est l'un des hommes les plus connus d'Europe.

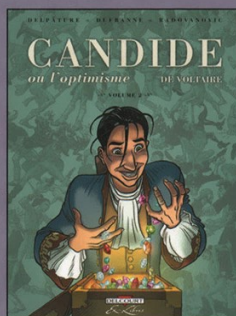
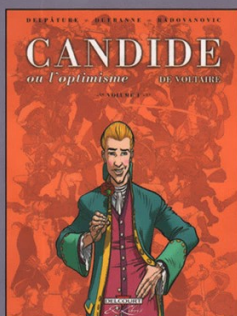
∞ CANDIDE, OU L'OPTIMISME ∞



Candide vivait dans le meilleur des mondes possible : le magnifique château de Thunder-Ten-Tronckh. Jusqu'au jour où il en est chassé parce qu'il ose poser les yeux sur la belle Cunégonde, la fille du châtelain. Candide découvrira alors le monde tel qu'il est vraiment : un monde de guerres, de violence, de bêtise et de mort.

Candide, ou l'optimisme paraît anonymement à Genève en 1759. Ce conte philosophique est rapidement attribué à Voltaire, même s'il s'en défend, conscient du potentiel dangereux de l'ouvrage. Sous un vernis d'ironie et d'humour, Candide est une critique acerbe de la providence divine et pose cette question essentielle : quelle est l'origine du mal ?

DÉJÀ PARUS



ISBN : 978-2-7560-1075-5



9 782756 010755
CODE PRIX : DE15 5471172